

# Utilisation des technologies, pratique d'activités de lecture et compétences en littératie

Éric Lacroix  
CEFRIO

## Faits saillants

### Usage de l'ordinateur et d'Internet

- De façon générale, en 2003, les Québécois de 16 à 65 ans sont proportionnellement à la fois moins nombreux et moins assidus dans leur usage de l'ordinateur et d'Internet que les autres Canadiens.
- De façon particulière, au Québec, en 2003 :
  - Une forte proportion des 16-65 ans (86 %) ont déjà utilisé un ordinateur et 70 % vivent dans un ménage muni d'au moins un ordinateur.
  - Plus des trois quarts des 16-65 ans (77 %) ont déjà utilisé le réseau Internet alors que 61 % habitent un foyer muni d'une connexion à Internet.
  - Les plus jeunes ou les plus scolarisés, les plus fortunés ou les plus scolarisés sont généralement les plus grands utilisateurs des technologies de l'information.
  - Avec un ordinateur, l'usage du traitement de texte pour rédiger ou éditer des documents constitue l'activité la plus populaire alors que sur le réseau Internet, on s'adonne davantage au courriel et à l'exploration générale du Web.
- Parmi toutes les technologies considérées par l'enquête, une seule est davantage utilisée au Québec que dans le reste du Canada. En 2003, 67 % des Québécois de 16 à 65 ans ont eu recours au guichet automatique plusieurs fois par semaine contre 56 % des autres Canadiens.

### Lien entre l'usage de l'ordinateur ou d'Internet et les compétences en littératie

- Le lien est indéniable : plus un adulte québécois utilise fréquemment l'ordinateur ou Internet, meilleures sont ses chances de bien performer en ce qui a trait aux compétences mesurées dans le cadre de l'enquête.
- Un exemple illustre bien cette relation : à peine 20 % des plus faibles utilisateurs de l'ordinateur et de ses applications atteignent ou dépassent le niveau 3 en compréhension de textes suivis. Chez les plus grands utilisateurs cette proportion atteint 71 %.

### Habitudes de lecture

- En 2003, les trois quarts (77 %) des Québécois âgés de 16 à 65 ans lisent régulièrement des journaux, une proportion semblable à celle mesurée dans le reste du Canada.
- Plus de la moitié des adultes québécois déclarent lire souvent des revues ou magazines. De nouveau, cette proportion est tout à fait comparable à la situation observée dans le reste du Canada.
- Cependant, la lecture de livres est moins répandue au Québec que dans le reste du Canada : 36 % des adultes québécois déclarent lire régulièrement des livres contre 45 % des autres adultes canadiens.

## **Lien entre les habitudes de lecture et les compétences en littératie**

---

- Comme c'est le cas pour les technologies de l'information, le lien entre la fréquence de la lecture et les compétences mesurées est indéniable : plus un adulte québécois s'adonne fréquemment à la lecture, plus il est susceptible de bien performer en ce qui a trait aux compétences mesurées dans le cadre de l'enquête.
- Un exemple illustre bien cette relation : environ le tiers (34 %) des lecteurs les moins assidus atteignent ou dépassent le niveau 3 en compréhension de textes suivis. Chez les plus grands lecteurs cette proportion atteint 69 %.

## **Lien entre l'usage d'Internet et les habitudes de lecture**

---

- À la lumière des résultats précédents, il n'est pas surprenant de constater que les plus grands utilisateurs d'Internet sont aussi, toutes proportions gardées, les lecteurs les plus assidus.
- Un exemple illustre cette relation : un peu plus du quart (27 %) des très faibles utilisateurs d'Internet lisent régulièrement des livres alors que chez les utilisateurs les plus assidus, cette proportion s'établit à 45 %.

## Introduction

En plus de s'intéresser aux compétences des adultes en littératie et aux autres sujets traités dans le présent rapport, l'*Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA) a aussi permis de mesurer l'usage de l'ordinateur et d'Internet en 2003. Principal avantage, l'enquête permet d'analyser la position du Québec par rapport au reste du Canada et de mesurer le lien entre l'usage de ces technologies et les compétences en littératie. Comme on le verra dans les pages qui suivent, la grande majorité des résultats analysés démontrent que le Québec accusait un retard en 2003. Par contre, il faut être conscient que ces résultats témoignent de la situation qui existait en 2003. Or, comme tout phénomène émergent, l'appropriation des technologies, notamment l'ordinateur et Internet, est maintenant plus forte que jamais au Québec<sup>1</sup>.

Ainsi, dans un premier temps, ce septième chapitre trace le portrait de l'usage de l'ordinateur et d'Internet au Québec en 2003, en plaçant ces résultats en perspective avec la situation canadienne. Par la suite, il illustre les relations entre l'usage des technologies et les compétences des Québécois et Québécoises en compréhension de textes suivis et schématiques et en numératie. En seconde partie, le chapitre s'intéresse aux habitudes de lecture de la population québécoise, ainsi qu'à leur lien avec les compétences mesurées dans le cadre de l'enquête. Finalement, le chapitre conclut avec une analyse des liens entre l'usage des technologies de l'information et les habitudes de lecture.

---

1. Ainsi, au moment d'écrire ces lignes, en septembre 2005, l'enquête NETendances du CEFRIO révèle que 65 % des adultes québécois âgés de 18 ans et plus avaient utilisé Internet au cours de la semaine précédant l'enquête. En septembre 2003, toujours selon NETendances, cette proportion était sensiblement plus faible, se situant à 53 %. (NETendances CEFRIO, [En ligne] : [www.infometre.cefrio.qc.ca/loupe/omnibus/default.asp](http://www.infometre.cefrio.qc.ca/loupe/omnibus/default.asp) (page consultée le 15 septembre 2005).

## 7.1 Portrait des usages de la technologie au Québec

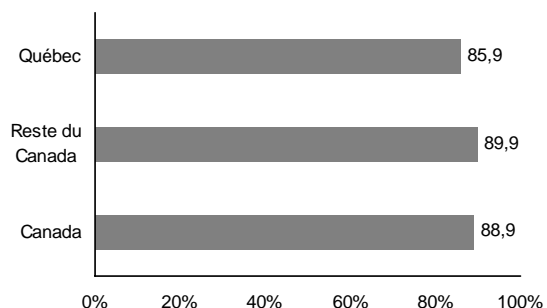
### 7.1.1 Usage de l'ordinateur

En 2003, la grande majorité (86 %) des Québécois âgés de 16 à 65 ans ont déjà utilisé un ordinateur alors que 77 % se sont déjà branchés au réseau Internet. À domicile, environ 70 % des Québécois ont accès à un ordinateur et moins des deux tiers habitent un foyer muni d'une connexion à Internet.

Comme on pourra le constater dans les pages qui suivent, les Québécois, en 2003, sont moins informatisés et moins branchés que les Canadiens hors Québec. Les données les plus récentes de Statistique Canada indiquent que le Québec accuse encore un retard sur l'ensemble canadien. En 2004, le taux des ménages québécois possédant un ordinateur est encore de sept points inférieur à l'ensemble du Canada et celui de l'utilisation d'Internet au domicile de dix points inférieur (Statistique Canada, 2005). En plus, leurs pratiques reliées à l'ordinateur et à Internet sont moins assidues que celles observées dans le reste du Canada.

Comme on le constate à la figure 7.1, en 2003, 89 % des adultes canadiens ont utilisé un ordinateur au moins une fois au cours de leur vie, alors qu'au Québec, cette proportion se situe à 86 %.

Figure 7.1  
**Utilisation de l'ordinateur au moins une fois, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>1</sup> et Canada, 2003**



1. Différence entre le Québec et le reste du Canada significative au seuil de 0,05.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

La figure 7.2 permet de voir comment l'utilisation de l'ordinateur varie parmi les diverses strates socioéconomiques de la population québécoise. Ainsi, si les hommes et les femmes ne se différencient pas significativement à cet égard, on y constate par ailleurs que l'usage de l'ordinateur est plus répandu chez les plus jeunes que chez les plus âgés (99 % pour les 16-25 ans contre 74 % pour les 46-65 ans).

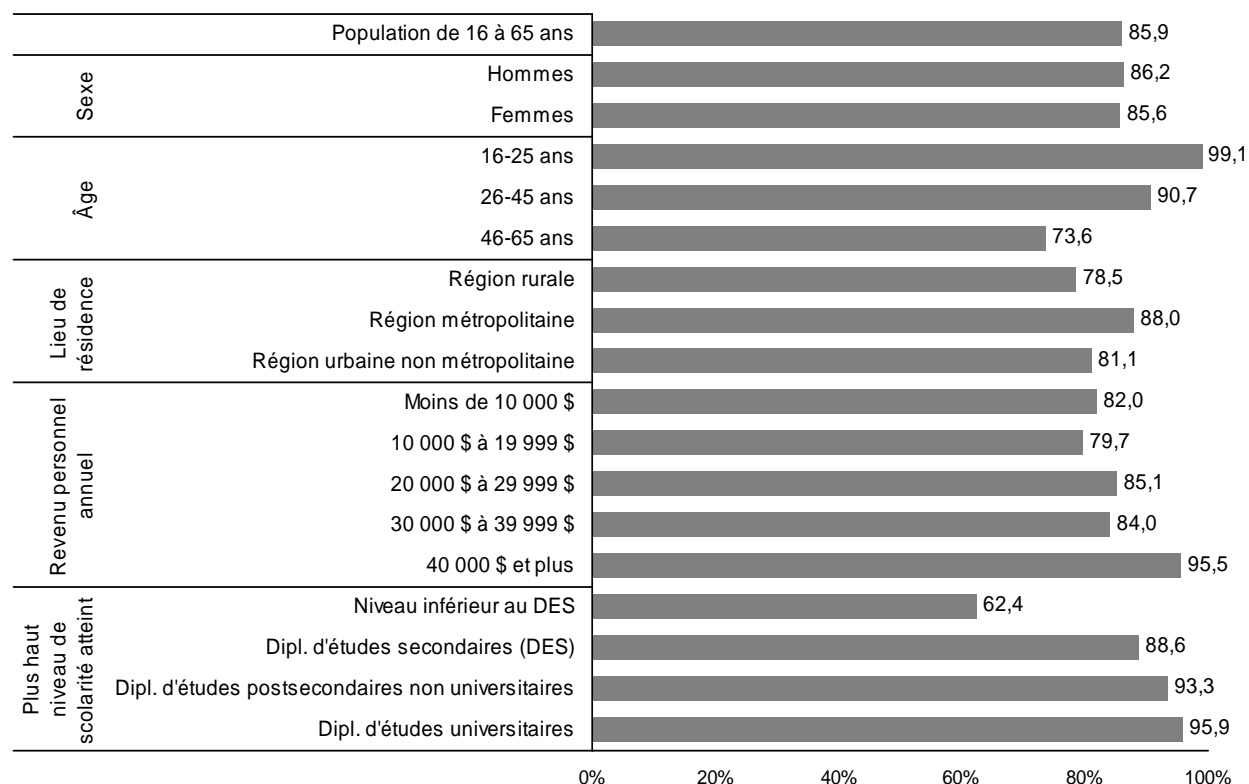
Par ailleurs, toujours à la figure 7.2, on peut observer que les Québécois résidant dans une région métropolitaine sont plus susceptibles d'avoir utilisé un ordinateur que ceux demeurant dans une région rurale (88 % c. 79 %). En ce qui a trait au revenu personnel, on note une

démarcation très prononcée entre les Québécois qui gagnent 40 000 \$ et plus et ceux dont les revenus sont inférieurs à ce seuil. Dans le premier cas, 96 % ont déjà utilisé un ordinateur alors que dans les tranches de revenu inférieur, cette proportion varie entre 80 % et 85 %.

Enfin, plus un Québécois a cumulé d'années de scolarité, plus il est susceptible d'avoir déjà utilisé un ordinateur. Les deux extrêmes sont très révélateurs à cet égard : si seulement 62 % des adultes n'ayant pas obtenu un diplôme d'études secondaires ont déjà utilisé un tel appareil en 2003, cette proportion grimpe à 96 % chez les détenteurs d'un diplôme universitaire.

Figure 7.2

**Utilisation de l'ordinateur au moins une fois selon diverses caractéristiques socioéconomiques<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**



1. Association significative au seuil de 0,05 entre l'utilisation de l'ordinateur et les variables présentées dans cette figure, sauf la variable sexe. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.1.

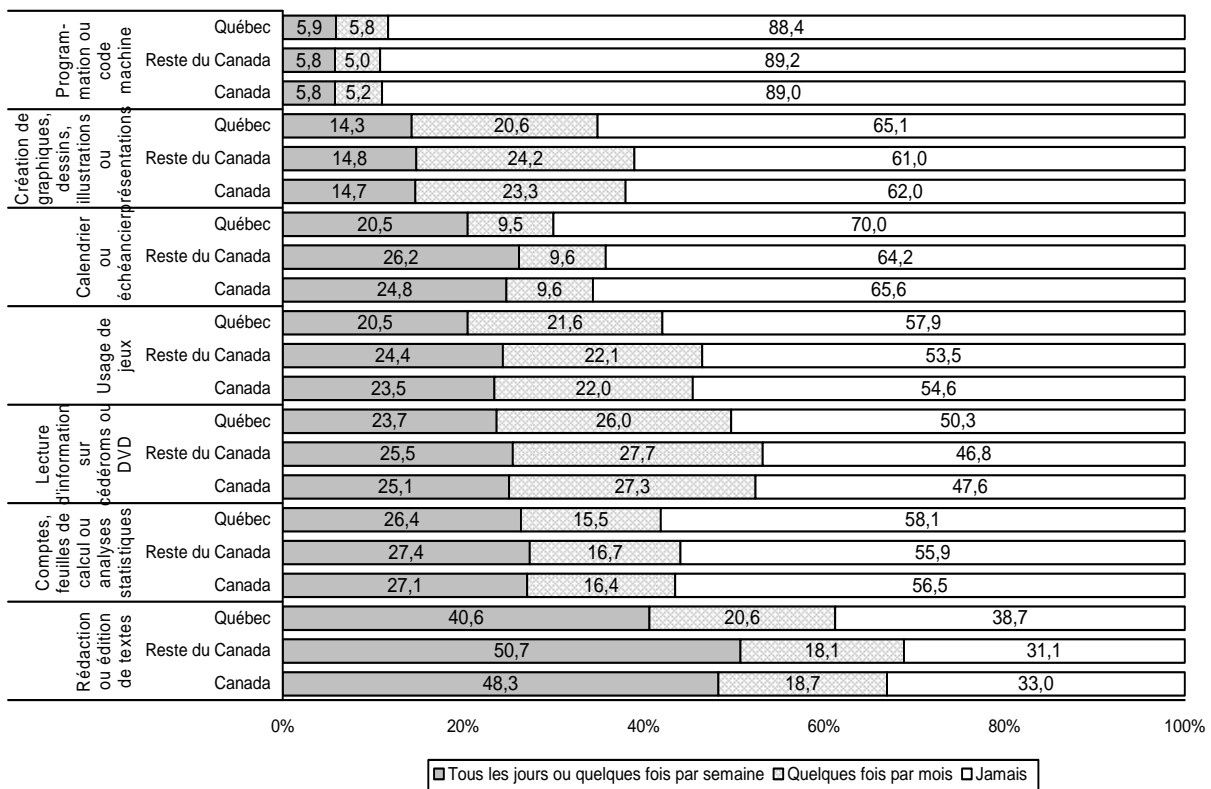
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Quels types d'usage de l'ordinateur sont les plus répandus au Québec et comment ces usages se comparent-ils entre le Québec et le reste du Canada? La figure 7.3 lève le voile sur ces questions. On y apprend d'abord que, de toutes les activités mesurées, la rédaction ou l'édition de textes est l'activité la plus pratiquée, et ce, tant au Québec que dans le reste du Canada. Ainsi, 41 % des Québécois contre 51 % des Canadiens hors

Québec utilisent l'ordinateur *tous les jours ou quelques fois par semaine* à cette fin. Viennent ensuite les comptes ou feuilles de calcul et l'usage de cédéroms ou de DVD, puis les jeux et les calendriers, suivis du graphisme et toutes ses déclinaisons; la programmation arrive au dernier rang, pratiquée régulièrement par seulement environ 6 % des Québécois ou des Canadiens hors Québec.

Figure 7.3

**Fréquence des usages de l'ordinateur, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada et Canada<sup>1</sup>, 2003**



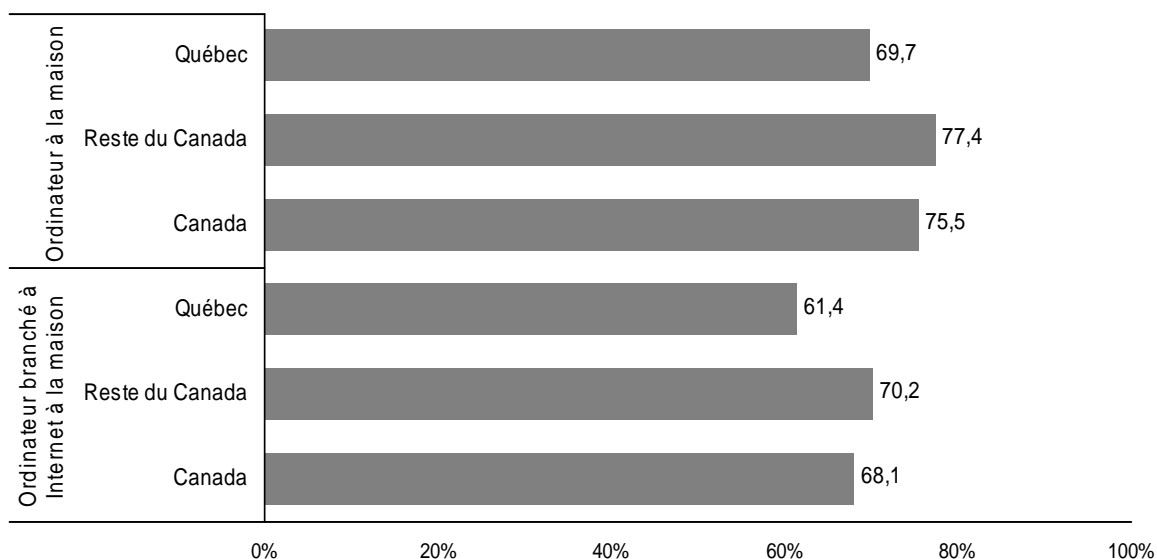
1. Association significative au seuil de 0.05 entre la région de résidence et la fréquence des usages de l'ordinateur pour les différents usages, sauf la programmation et les comptes, feuilles de calcul, etc. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.2.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

L'analyse plus poussée de la figure permet de constater que presque toutes ces activités sont davantage pratiquées à l'extérieur du Québec en 2003. En fait, il n'y a que deux usages de l'ordinateur étudiés par l'enquête où les Québécois et les Canadiens hors Québec ne se différencient pas significativement : l'usage des comptes ou feuilles de calcul et la programmation. Dans tous les autres cas, l'usage est moins fréquent au Québec.

Ces différences observées entre les Québécois et les autres Canadiens peuvent probablement s'expliquer, en partie du moins, par le fait que les Canadiens hors Québec ont davantage accès à un ordinateur à domicile que les Québécois. En effet, la figure 7.4 révèle que 77 % des adultes canadiens hors Québec vivent dans un ménage doté d'au moins un ordinateur comparativement à 70 % chez les Québécois. Même constat en ce qui a trait au branchement à Internet : 61 % des Québécois font partie d'un ménage branché contre 70 % des Canadiens hors Québec.

Figure 7.4  
**Proportion de personnes vivant dans un ménage informatisé ou branché à Internet, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada et Canada<sup>1</sup>, 2003**



1. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et l'informatisation ou le branchement du ménage. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.3.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EICA), 2003.

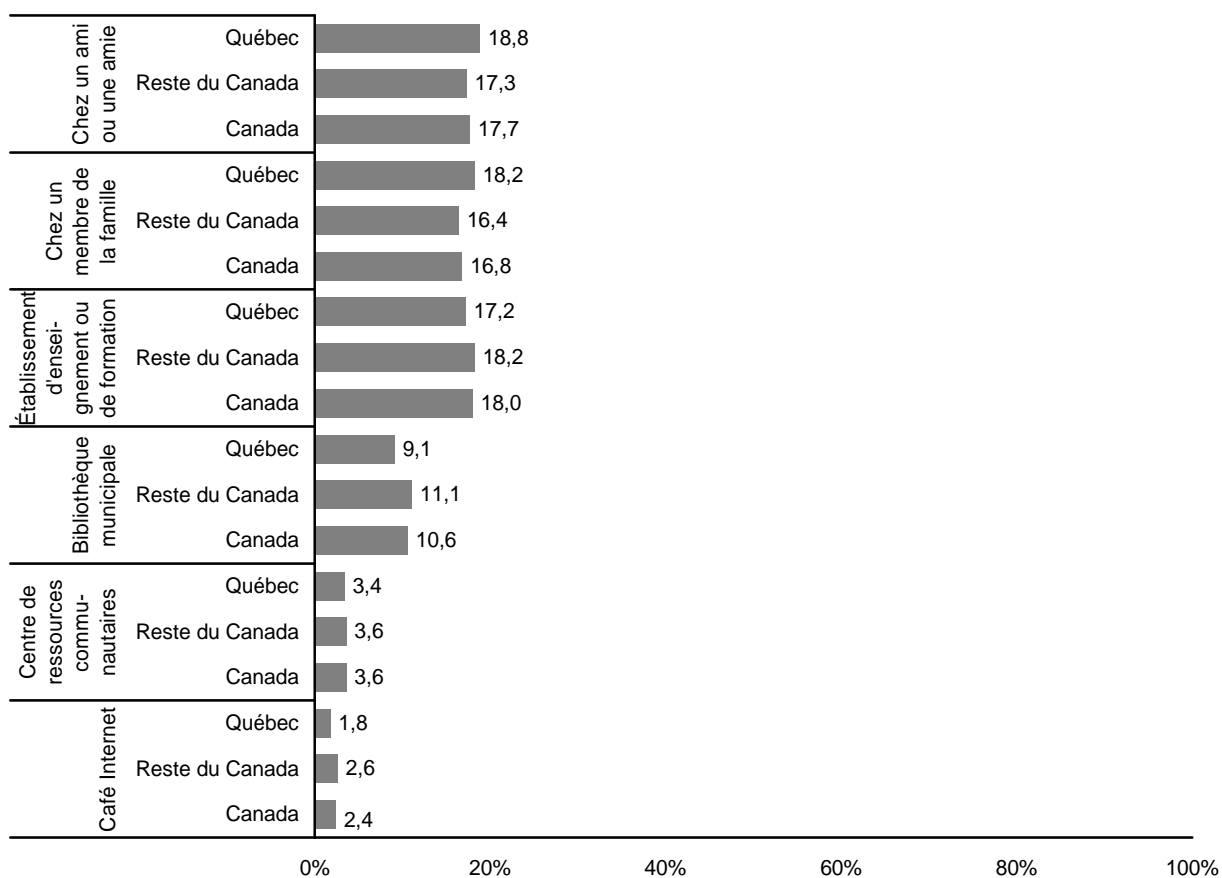
Certes, le domicile n'est pas le seul lieu à partir duquel on peut utiliser un ordinateur et l'enquête a examiné les divers autres lieux où les Québécois et les Canadiens hors Québec se servent de l'ordinateur. Parmi les lieux possibles, les établissements d'enseignement, le domicile d'un ami et celui d'un parent recueillent le plus de mentions (figure 7.5). Ainsi, près d'un Québécois sur cinq utilise un ordinateur au cours d'un mois type dans l'un ou l'autre de ces endroits. Et, fait à noter, les différences apparentes entre le Québec

et le reste du Canada ne sont pas statistiquement significatives pour ces trois principaux lieux d'accès à l'ordinateur.

En fait, pour les résultats présentés dans la figure 7.5, on peut affirmer que l'usage de l'ordinateur est significativement moins répandu au Québec que dans le reste du Canada seulement dans le cas des bibliothèques municipales (9 % c. 11 %) et dans le cas des cafés Internet (1,8 % c. 2,6 %).

Figure 7.5

**Lieux d'accès à un ordinateur<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada et Canada<sup>2</sup>, 2003**



1. Au cours d'un mois type.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et l'accès à un ordinateur pour les bibliothèques municipales et les cafés Internet. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.4.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

### 7.1.2 Usage d'Internet

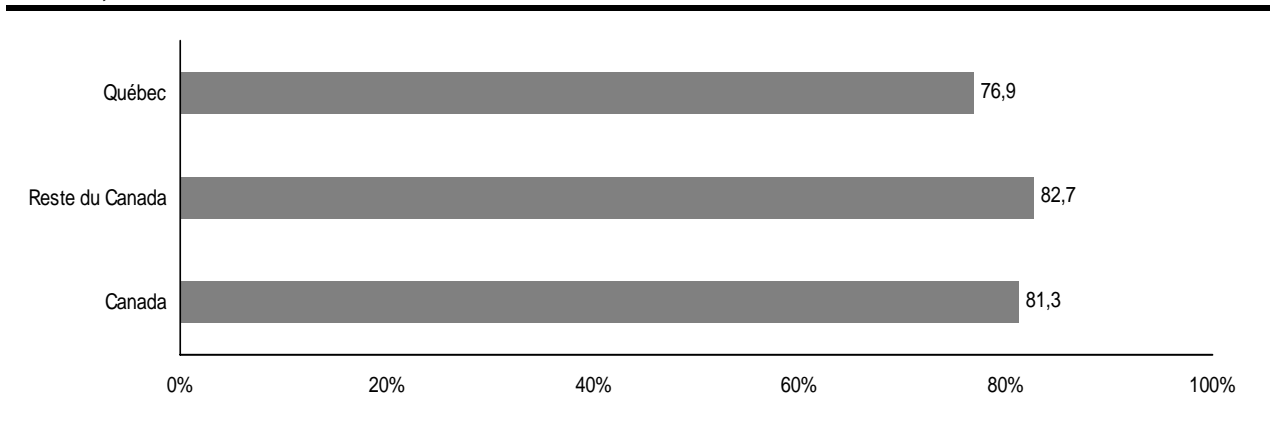
La section précédente a permis de constater qu'en 2003, l'usage de l'ordinateur est moins répandu au Québec que dans le reste du Canada. Pour ce qui est de l'usage d'Internet, on constate que la situation est semblable. En effet, comme le révèle la figure 7.6, 77 % des Québécois ont utilisé Internet au moins une fois contre 83 % des Canadiens hors Québec.

La figure 7.7 présente, selon des caractéristiques socioéconomiques, les Québécois qui ont eu recours à Internet au moins une fois en 2003. Contrairement à ce que l'on observe pour l'ordinateur, il existe une différence à cet égard entre les hommes et les femmes. En effet, si 79 % des hommes déclarent avoir déjà utilisé Internet, chez les femmes, cette proportion ne se situe qu'à 75 %. Comme c'était le cas pour l'ordinateur, l'utilisation d'Internet décroît avec l'âge : 97 % des personnes de 16 à 25 ans mentionnent s'être déjà branchées à Internet alors que cette proportion chute à 59 % chez les 46 à 65 ans.

Par ailleurs, la figure 7.7 révèle aussi que les Québécois résidant dans une région métropolitaine de recensement (RMR) sont plus susceptibles de s'être déjà branchés à Internet (80 %) que ceux qui demeurent dans une région rurale (69 %) ou dans une région urbaine hors RMR (67 %). Sur le plan du revenu personnel, on note une démarcation très prononcée entre les Québécois qui gagnent 40 000 \$ et plus et ceux dont les revenus sont inférieurs à ce seuil. Dans le premier cas, 88 % ont déjà utilisé Internet alors que pour les autres tranches de revenu, cette proportion varie entre 70 % et 75 %.

Enfin, comme c'était le cas pour l'ordinateur, plus un Québécois a cumulé d'années de scolarité, plus il est susceptible d'avoir déjà eu recours à Internet. Les deux extrêmes sont très révélateurs à cet égard : si seulement 51 % des adultes n'ayant pas obtenu un diplôme d'études secondaires se sont déjà branchés à Internet, cette proportion grimpe à 92 % chez les détenteurs d'un diplôme universitaire.

Figure 7.6  
**Utilisation d'Internet au moins une fois, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>1</sup> et Canada, 2003**



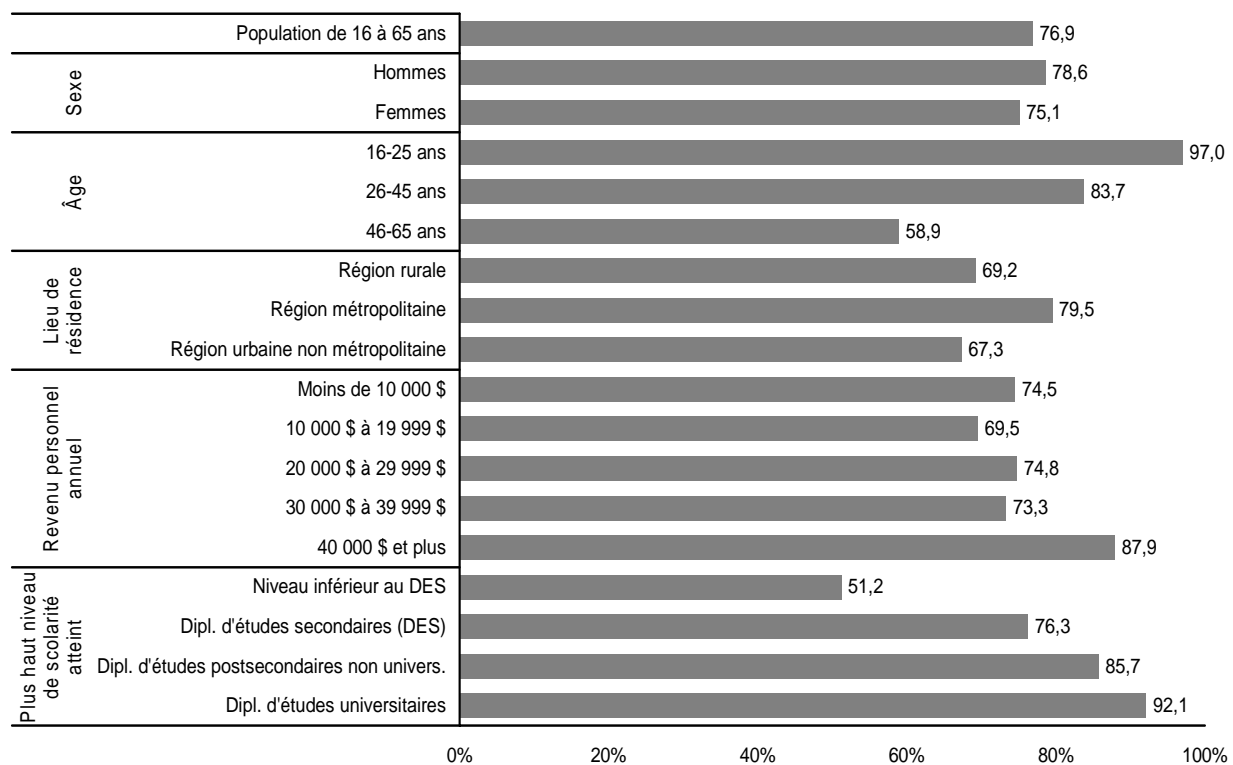
1. Différence entre le Québec et le reste du Canada significative au seuil de 0,05.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.



Figure 7.7

**Utilisation d'Internet au moins une fois selon diverses caractéristiques socioéconomiques<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**



1. Association significative au seuil de 0,05 entre l'utilisation d'Internet et les diverses variables socioéconomiques. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.5.

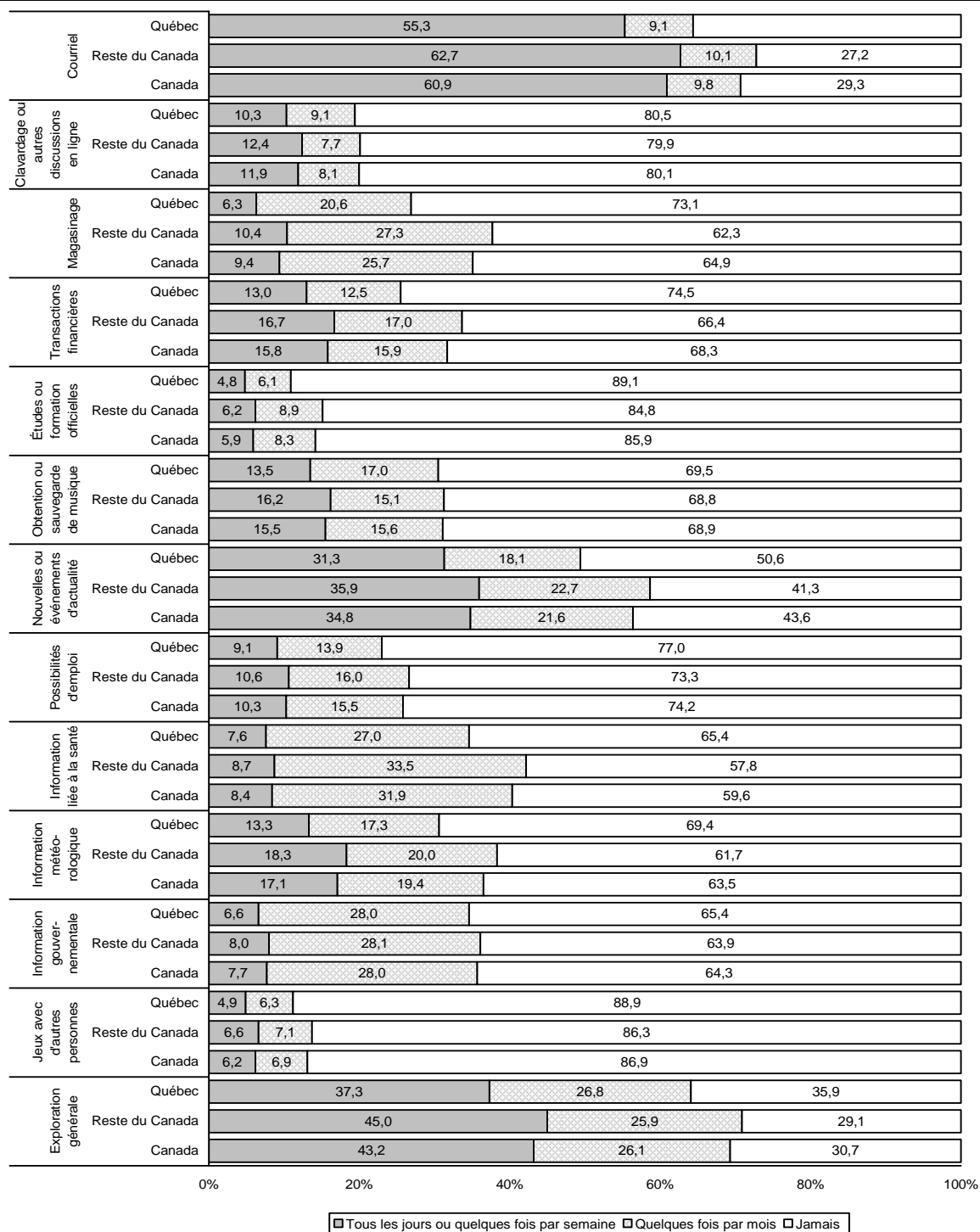
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EICA), 2003.*

Que font les Québécois en 2003 sur le réseau Internet? Les utilisations diffèrent-elles de celles observées dans le reste du Canada? La figure 7.8 présente les réponses à ces questions. Premier constat : à une exception près, les Québécois sont proportionnellement moins nombreux que les autres Canadiens à utiliser les diverses applications d'Internet mesurées par l'enquête. En effet, seule la *recherche d'information gouvernementale* compte autant d'adeptes au Québec que dans le reste du Canada.

Second constat : en concordance avec une autre étude réalisée en 2003 (Vachon et autres, 2003), le courriel demeure l'application phare d'Internet, et ce, tant au Québec que dans le reste du Canada. Ainsi, en 2003, 63 % des adultes canadiens hors Québec utilisent le *courriel* tous les jours ou quelques fois par semaine et 55 % des Québécois en font autant.

Figure 7.8

**Utilisation de diverses applications d'Internet<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada et Canada<sup>2</sup>, 2003**



1. Au cours d'un mois type.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et l'utilisation d'Internet pour les diverses applications, sauf la recherche d'information gouvernementale. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.6.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EICA), 2003.

Toujours à la figure 7.8, on constate que *l'exploration générale* arrive au second rang des activités les plus pratiquées sur Internet en 2003. Plus d'un Québécois sur trois (37 %) et 45 % des autres Canadiens s'adonnent à cette activité tous les jours ou quelques fois par semaine. Par ailleurs, on remarque que *lire les nouvelles* figure au troisième rang des activités les plus populaires sur Internet. En effet, la moitié (49 %) des Québécois utilisent Internet à cette fin et le tiers (31 %) y consultent des rubriques sur l'actualité tous les jours ou quelques fois par semaine. Chez les autres adultes canadiens, on note que 59 % se renseignent sur l'actualité grâce à Internet et que 36 % le font tous les jours ou quelques fois par semaine.

Sur le plan transactionnel, la figure 7.8 indique qu'en 2003, plus du quart (27 %) des Québécois s'adonnent au *magasinage en ligne*, dont 6 % sur une base régulière. À l'extérieur du Québec, le cybermagasinage est un peu plus populaire : 38 % des adultes le pratiquent alors que 10 % s'y adonnent régulièrement. Par ailleurs, environ le quart (26 %) des adultes du Québec utilisent Internet pour réaliser des *transactions financières* et 14 % font de telles transactions tous les jours ou quelques fois par semaine.

Licite ou illicite, le téléchargement de musique a toujours fait couler beaucoup d'encre. En 2003, 14 % des Québécois avouent télécharger de la musique tous les jours ou quelques fois par semaine et 17 % mentionnent le faire quelques fois par mois. Dans le reste du Canada, ces proportions s'établissent respectivement à 16 % et 15 %.

### 7.1.3 Autres technologies

Outre l'ordinateur et Internet, de nombreuses technologies sont disponibles pour faciliter la vie des citoyens canadiens. Ainsi, l'enquête s'est penchée sur les usages de cinq autres technologies et la figure 7.9 illustre les taux de pénétration de ces appareils au Québec et ailleurs au Canada en 2003. On y remarque d'abord que 44 % des Québécois utilisent un téléphone cellulaire tous les jours ou quelques fois par semaine et que 14 % s'en servent quelques fois par mois. Cet outil est plus populaire dans le reste du Canada où 52 % des adultes l'utilisent tous les jours ou quelques fois par semaine alors que 17 % y ont recours quelques fois par mois.

En ce qui a trait à l'usage de la calculatrice, on ne remarque pas de différence significative entre le Québec et le reste du Canada. Partout au pays, près des deux tiers des adultes s'en servent tous les jours ou quelques fois par semaine alors que près du quart l'utilisent quelques fois par mois. Quant à l'usage du télécopieur, la différence entre le Québec et le reste du Canada se situe chez ceux qui s'en servent quelques fois par mois (20 % au Québec contre 23 % dans le reste du Canada). Le recours au téléphone à clavier pour faire des achats à distance est aussi plus populaire dans le reste du Canada qu'au Québec en 2003 (40 % c. 29 %).

Finalement, un seul résultat s'inscrit à l'inverse de la tendance générale observée dans le présent chapitre. En 2003, l'usage des guichets automatiques des banques et institutions financières est plus répandu au Québec qu'ailleurs au Canada. En effet, 67 % des Québécois vont au guichet automatique tous les jours ou quelques fois par semaine contre 56 % des autres Canadiens.

### 7.1.4 Lien entre l'usage de l'ordinateur et d'Internet et les compétences en littératie

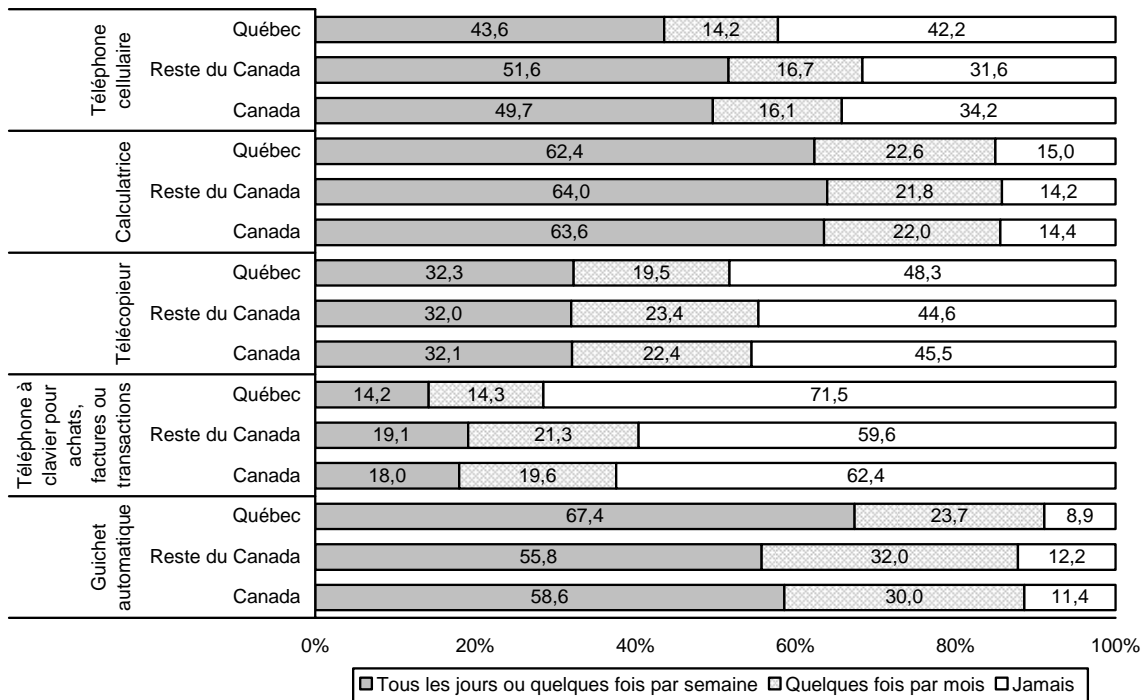
Par rapport aux autres enquêtes qui s'intéressent à l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet, l'EIACA a un intérêt particulier et unique, soit celui de vérifier si des liens existent entre l'utilisation de ces technologies et les compétences des adultes en littératie. Comme on peut le constater dans les pages qui suivent, l'intensité de l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet (voir l'encadré 7.1) est aussi très corrélée avec les compétences<sup>2</sup> mesurées en compréhension de textes suivis et schématiques et en numératie. Par contre, il faut être prudent avant d'établir un lien de cause à effet. Est-ce l'usage plus intensif des technologies qui permet à un individu de mieux performer dans les tâches d'évaluation des compétences ou est-ce plutôt son niveau général de compétence qui lui permet d'utiliser les technologies plus fréquemment et plus intensément? L'analyse ne permet pas de trancher cette question, mais le lien entre ces deux caractéristiques est indéniable.

---

2. Voir la description des échelles et des niveaux de compétence au chapitre 1 (encadré 1.5).

Figure 7.9

**Utilisation de diverses technologies<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada et Canada<sup>2</sup>, 2003**



1. Au cours d'un mois type.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et l'utilisation des technologies, sauf l'utilisation d'une calculatrice. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.7.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

La figure 7.10 illustre le lien indéniable entre l'indice de l'intensité de l'usage de l'ordinateur et les résultats sur les trois échelles des compétences considérées. On a déjà souligné au chapitre 2 qu'environ 51 % de la population québécoise âgée de 16 à 65 ans atteint ou dépasse le niveau 3 en compréhension de textes suivis, ce niveau étant défini comme « le niveau minimal permettant de comprendre et d'utiliser l'information contenue dans des textes et des tâches de difficulté grandissante qui caractérisent la société du savoir émergente et l'économie de l'information » (Statistique Canada et OCDE, 2005 : 35). Par contre, parmi les adultes qui présentent une utilisation *très peu intense* de l'ordinateur, cette proportion atteint seulement 20 %. C'est donc dire que 80 % des très faibles

utilisateurs de l'ordinateur n'atteignent pas ce niveau souhaité. À l'autre extrême, parmi les adultes qui font un usage *très intense* de l'ordinateur, 71 % atteignent ou dépassent le niveau 3.

## Encadré 7.1

### Les indices de l'usage de l'ordinateur et d'Internet

Selon le rapport international de l'EIACA (Statistique Canada et OCDE, 2005 : 189-190), voici comment sont créés les deux indices de la connaissance et de l'utilisation des TIC retenus pour l'analyse présentée dans cette section :

*On a calculé trois indices de la connaissance et de l'utilisation des TIC à partir de plusieurs variables observées et recueillies dans le cadre de l'EIACA. On a examiné les variables liées aux TIC en employant l'analyse factorielle exploratoire, la méthode étant fondée sur les composantes principales. On a ensuite employé l'analyse factorielle de confirmation pour valider trois modèles construits en fonction des résultats de l'analyse exploratoire et d'une interprétation des variables observées. Selon les modèles spécifiés, on a calculé des indices en employant la méthode d'échelonnement de Rasch. Pour chaque indice, les scores sont exprimés sous forme de scores normalisés sur une échelle de 10 points, la moyenne étant de 5 et l'écart-type de 1,5. Les variables sous-jacentes utilisées pour construire les trois mesures sont définies ci-dessous :*

[1. *Indice de l'utilité perçue et de l'attitude à l'égard de l'ordinateur : non utilisé sans cette section<sup>a</sup>*].

#### 2. *Indice de la diversité et de l'intensité de l'utilisation d'Internet*

*Au cours d'un mois type, à quelle fréquence avez-vous utilisé Internet aux fins suivantes? (Tous les jours, quelques fois par semaine, quelques fois par mois, jamais)*

- *Envoyer des courriers électroniques (courriels)*
- *Participer à des forums de discussion ou à d'autres dialogues en ligne*
- *Faire des achats (y compris naviguer à la recherche de produits ou de services, mais sans nécessairement acheter)*
- *Faire des opérations bancaires*
- *Participer à une formation structurée (dans le cadre d'une activité d'apprentissage structurée, comme un cours ou un programme d'études)*
- *Obtenir ou sauvegarder de la musique*
- *Lire les nouvelles et suivre l'actualité*
- *Chercher des offres d'emploi*
- *Chercher des renseignements sur la santé*
- *Chercher des renseignements météorologiques*
- *Chercher des renseignements gouvernementaux*
- *Participer à des jeux avec d'autres personnes*
- *Naviguer en général*
- *Autres fins (préciser)*
- *Au cours d'un mois type, pendant combien d'heures avez-vous utilisé un ordinateur à la maison?*

#### 3. *Indice d'utilisation de l'ordinateur en fonction de tâches précises*

*Au cours d'un mois type, à quelle fréquence avez-vous utilisé un ordinateur aux fins suivantes? (Tous les jours, quelques fois par semaine, quelques fois par mois, jamais)*

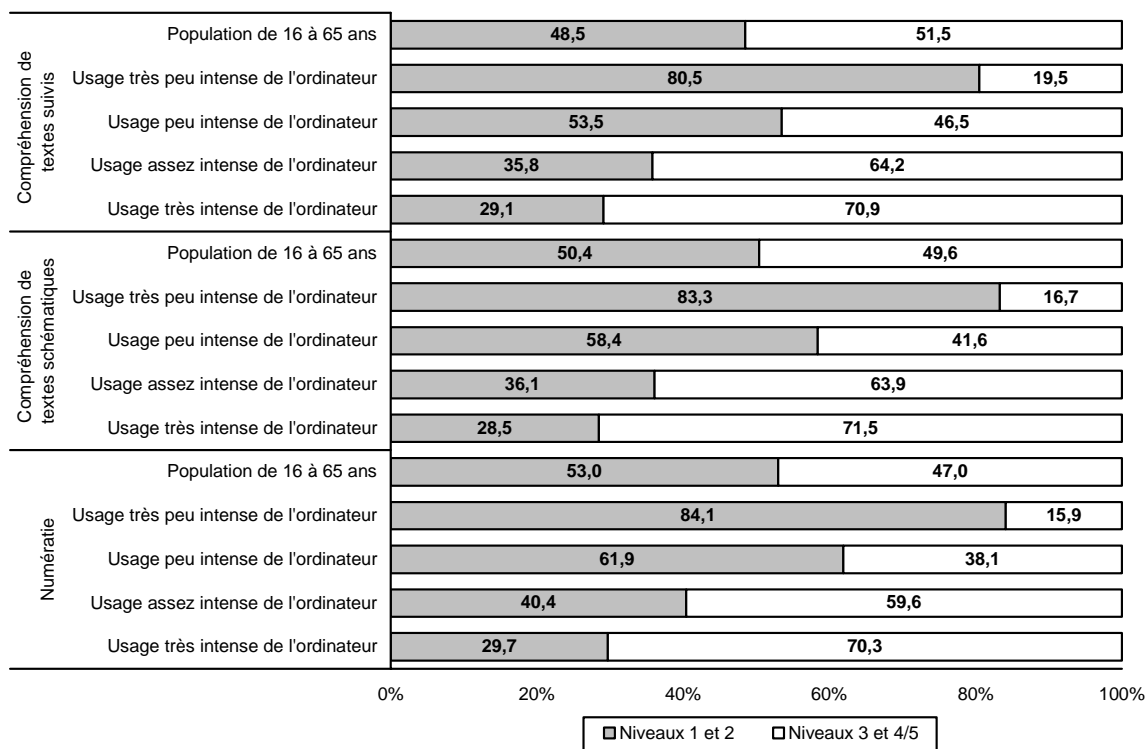
- *Rédiger ou modifier des textes*
- *Gérer des comptes, des tableurs ou une analyse statistique*
- *Créer des graphiques, des dessins, des images ou des présentations*
- *Programmer ou établir un code machine*
- *Tenir un échéancier ou un calendrier*
- *Lire de l'information sur un CD-ROM ou un DVD*
- *Au cours d'un mois type, pendant combien d'heures avez-vous utilisé un ordinateur à la maison?*

Ainsi construits ces deux indices standardisés présentent des valeurs entre -1,541 et 3,5816, pour le premier indice et entre -1,329 et 2,7692 pour le second. En soi, ces chiffres n'ont pas de signification directe. Ils ont par contre l'avantage de permettre de catégoriser les adultes en fonction de leur usage de ces technologies. Ainsi, le premier quartile de ces deux indices peut faire référence à un usage *très peu intense*, le second quartile correspondrait à un usage *peu intense*, le troisième, un usage *assez intense* et le quatrième, un usage *très intense*.

a. Cet indice n'est pas utilisé dans le présent rapport.

Figure 7.10

**Niveaux de compétence selon l'indice d'usage de l'ordinateur (par quartile) et le domaine<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans<sup>2</sup>, Québec, 2003**



1. Association entre l'indice d'usage de l'ordinateur (quartiles) et les niveaux de compétence regroupés (niveaux 1 et 2; niveaux 3 et 4/5) significative au seuil de 0,05 dans les trois domaines. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.8.
2. Cette population exclut les non-répondants aux questions servant à construire l'indice, ce qui peut modifier les proportions relatives aux niveaux de compétence dans l'ensemble par rapport à celles présentées au chapitre 2.

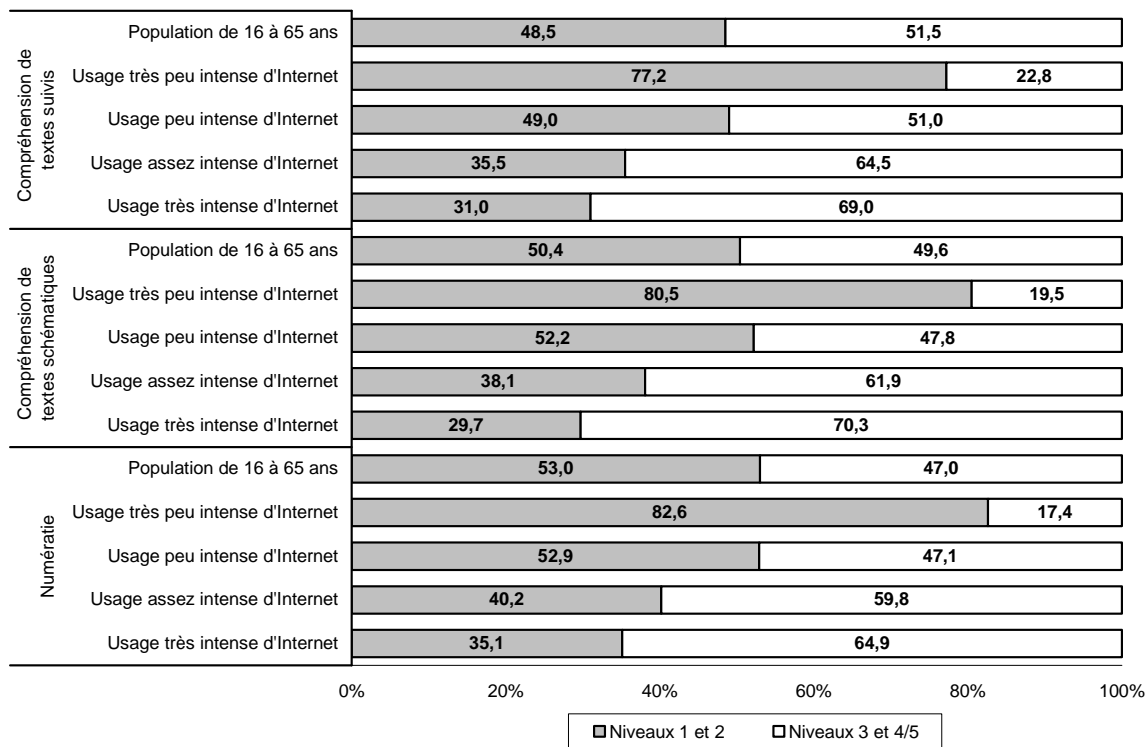
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Le constat est le même en compréhension de textes schématiques et en numératie. Plus l'usage de l'ordinateur est intense, plus le niveau de compétence mesuré augmente. Ainsi, pour la compréhension de textes schématiques, seulement 17 % des adultes québécois dont l'utilisation de l'ordinateur est qualifiée de *très peu intense* atteignent au moins le niveau 3 alors que 72 % de ceux qui utilisent l'ordinateur de façon *très intense* atteignent ou dépassent ce niveau. Pour ce qui est de la numératie, parmi tous les adultes québécois, 47 % sont classés dans un niveau égal ou supérieur à 3. Chez les très faibles utilisateurs, cette proportion se situe à 16 % contre 70 % chez les plus grands utilisateurs de l'ordinateur.

La figure 7.11 qui montre les liens entre les compétences mesurées et l'indice d'usage d'Internet confirme la tendance observée précédemment. Plus l'usage d'Internet est intense, meilleurs sont les résultats sur les échelles des compétences, tant en compréhension de textes suivis et schématiques qu'en numératie. Par exemple, en compréhension de textes suivis, seulement 23 % des très faibles utilisateurs d'Internet dépassent le seuil critique identifié par l'OCDE alors que 69 % des adultes qui l'utilisent très fréquemment atteignent au moins le niveau 3.

Figure 7.11

**Niveaux de compétence selon l'indice d'usage d'Internet (par quartile) et le domaine<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans<sup>2</sup>, Québec, 2003**



1. Association entre l'indice d'usage d'Internet (quartiles) et les niveaux de compétence regroupés (niveaux 1 et 2; niveaux 3 et 4/5) significative au seuil de 0,05 dans les trois domaines. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.9.

2. Cette population exclut les non-répondants aux questions servant à construire l'indice, ce qui peut modifier les proportions relatives aux niveaux de compétence dans l'ensemble par rapport à celles présentées au chapitre 2.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

**7.1.5 Liens entre l'intensité de l'utilisation d'Internet et les compétences en littératie en tenant compte de certaines variables sociodémographiques**

L'analyse de la section 7.1.4 a permis d'illustrer les liens entre l'usage d'Internet et les niveaux de compétence des adultes dans les divers domaines traités par l'étude. Mais que se passe-t-il lorsqu'on examine les liens trouvés significatifs en tenant compte simultanément de certaines variables sociodémographiques ayant également un effet sur ces compétences? L'usage d'Internet a-t-il toujours une influence sur les compétences mesurées ou est-ce que cette influence devient

négligeable lorsque l'on prend en considération différentes caractéristiques sociodémographiques? Les tableaux 7.1 à 7.3 permettent de répondre à ces questions. En effet, on y reprend le modèle de régression logistique présenté dans le chapitre 3 du présent rapport, mais en y ajoutant l'indice (en quartile) de l'usage d'Internet comme variable indépendante additionnelle. Comme au chapitre 3, la variable dépendante est l'atteinte ou non du niveau souhaité de compétence pour fonctionner dans la société (niveau 3, 4 ou 5). En plus de l'indice d'usage d'Internet, les variables indépendantes de base sont les mêmes (la scolarité individuelle, le groupe d'âge, le sexe et la scolarité des parents).

Tableau 7.1

**Propension à se classer au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences en compréhension de textes suivis selon certaines caractéristiques sociodémographiques<sup>1</sup> (modèle de régression logistique), population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**

	Seuil observé	Rapport de cotes	Intervalle de confiance à 95 %
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>	<b>&lt; 0,0001</b>		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires		2,97	2,07-4,25
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires		4,60	3,16-6,68
Diplôme d'études universitaires		7,27	4,65-11,35
<b>Groupe d'âge</b>	<b>0,1044</b>		
<i>16-25 ans</i>		1,00	...
26-45 ans		0,71	0,51-0,99
46-65 ans		0,61	0,40-0,94
<b>Sexe</b>	<b>0,0337</b>		
<i>Hommes</i>		1,00	...
Femmes		1,38	1,04-1,84
<b>Scolarité des parents</b>	<b>0,0172</b>		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		1,32	0,96-1,81
Diplôme supérieur au diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		2,01	1,32-3,06
<b>Quartile de l'intensité de l'usage d'Internet</b>	<b>0,0005</b>		
<i>Premier quartile (faible)</i>		1,00	...
Deuxième quartile		2,13	1,45-3,13
Troisième quartile		3,29	2,17-5,00
Quatrième quartile (élevée)		3,51	2,50-4,93

1. La catégorie de référence est inscrite en italique.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

### Encadré 7.2

#### Comment interpréter les résultats de la régression logistique?

La régression logistique examine l'association entre un certain nombre de variables et la probabilité de se classer au niveau 3, 4 ou 5 des échelles des compétences. Dans le présent rapport, une variable explicative est considérée comme significative lorsque le *seuil observé* est inférieur à 0,05. Pour évaluer le rôle respectif de ces variables dans le modèle, les *rappports de cotes* sont utilisés. Une des catégories de chaque variable explicative sert de référence et les rapports de cotes rattachés aux autres catégories comparent les effets respectifs de chacune par rapport à la *catégorie de référence*. Les rapports de cotes sont significatifs si leur *intervalle de confiance* ne contient pas la valeur 1. De plus, un rapport inférieur à 1 doit être interprété comme indiquant que la population est moins susceptible de se classer au niveau 3, 4 ou 5 des échelles des compétences, alors qu'un rapport supérieur à 1 indique qu'elle l'est davantage.



Tableau 7.2

**Propension à se classer au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences en compréhension de textes schématiques selon certaines caractéristiques sociodémographiques<sup>1</sup> (modèle de régression logistique), population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**

	Seuil observé	Rapport de cotes	Intervalle de confiance à 95 %
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>	<b>&lt; 0,0001</b>		
<i>Sans diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires		3,20	2,21-4,63
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires		4,08	2,99-5,57
Diplôme d'études universitaires		7,42	5,27-10,43
<b>Groupe d'âge</b>	<b>0,0323</b>		
<i>16-25 ans</i>		1,00	...
26-45 ans		0,71	0,52-0,98
46-65 ans		0,55	0,36-0,84
<b>Sexe</b>	<b>0,2145</b>		
<i>Hommes</i>		1,00	...
Femmes		0,86	0,68-1,09
<b>Scolarité des parents</b>	<b>0,0005</b>		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		1,54	1,18-2,01
Diplôme supérieur au diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		1,91	1,45-2,51
<b>Quartile de l'intensité de l'usage d'Internet</b>	<b>&lt; 0,0001</b>		
<i>Premier quartile (faible)</i>		1,00	...
Deuxième quartile		2,34	1,66-3,31
Troisième quartile		3,37	2,38-4,77
Quatrième quartile (élevée)		4,16	2,88-6,00

1. La catégorie de référence est inscrite en italique.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EICA), 2003.

Même en tenant compte de certaines variables sociodémographiques, l'intensité de l'utilisation d'Internet a toujours un effet significatif sur les compétences en littératie. En effet, plus son usage d'Internet est intense, plus une personne est susceptible de se classer au niveau 3 ou plus sur l'échelle des compétences, et ce, pour la numératie ou la compréhension de textes (suivis ou schématiques).

Contrairement à ce qu'on pouvait observer au chapitre 3, lorsqu'on tient compte de l'usage d'Internet, l'âge n'a plus un effet significatif sur l'atteinte du niveau souhaité en compréhension de textes suivis (tableau 7.1). Comme on peut le voir dans les tableaux 7.2 et 7.3, l'effet de l'âge sur les résultats en compréhension de textes schématiques ou en numératie demeure

cependant significatif : son niveau de significativité est diminué par l'ajout de la variable qui mesure l'usage d'Internet.

Notons finalement que l'impact de la scolarité sur les résultats dans les trois domaines de compétence n'est pas vraiment affecté par l'ajout de la variable mesurant l'intensité de l'usage d'Internet en ce qui a trait au seuil observé. Cependant, lorsqu'on examine les rapports de cotes, on constate que cet ajout tend à diminuer l'association positive de la scolarité individuelle avec la propension à se classer au niveau 3, 4 ou 5 en compréhension de textes suivis et schématiques ainsi qu'en numératie.

Tableau 7.3

**Propension à se classer au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences en numératie selon certaines caractéristiques sociodémographiques<sup>1</sup> (modèle de régression logistique), population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**

	Seuil observé	Rapport de cotes	Intervalle de confiance à 95 %
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>	<b>&lt; 0,0001</b>		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires		3,51	2,33-5,30
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires		3,93	2,44-6,35
Diplôme d'études universitaires		8,76	4,96-15,49
<b>Groupe d'âge</b>	<b>0,0311</b>		
<i>16-25 ans</i>		1,00	...
26-45 ans		0,78	0,58-1,05
46-65 ans		0,60	0,43-0,82
<b>Sexe</b>	<b>&lt; 0,0001</b>		
<i>Hommes</i>		1,00	...
Femmes		0,49	0,39-0,61
<b>Scolarité des parents</b>	<b>0,0041</b>		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	...
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		1,53	1,13-2,08
Diplôme supérieur au diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		1,92	1,41-2,62
<b>Quartile de l'intensité de l'usage d'Internet</b>	<b>0,0004</b>		
<i>Premier quartile (faible)</i>		1,00	...
Deuxième quartile		2,74	1,67-4,49
Troisième quartile		3,67	2,46-5,47
Quatrième quartile (élevée)		3,54	2,49-5,05

1. La catégorie de référence est inscrite en italique.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

## 7.2 Portrait des habitudes de lecture

### 7.2.1 Lecture de journaux, de revues et de livres

L'enquête révèle qu'en 2003, seulement 6 % des Québécois ne lisent jamais les journaux alors qu'environ trois Québécois sur quatre (77 %) en sont des lecteurs assidus. Pour leur part, les revues comptent un lectorat assidu estimé à 57 % des adultes alors que seulement 8 % avouent ne jamais lire de telles publications. Dans le cas du livre, quelque 36 % des Québécois déclarent lire un livre au moins une fois par semaine, alors que 20 % n'en lisent jamais.

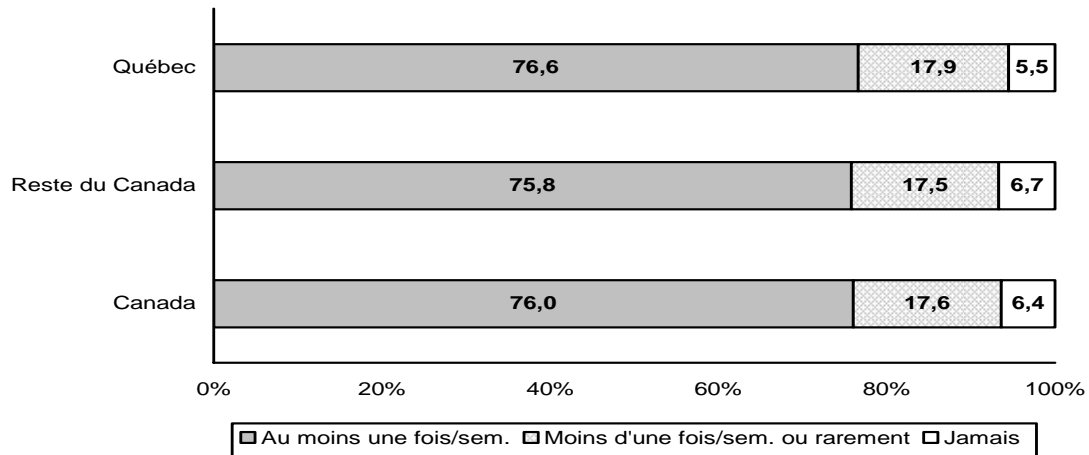
La figure 7.12 permet de constater qu'en 2003, la lecture de journaux est aussi répandue au Québec que dans le reste du Canada. En fait, environ les trois quarts des adultes au pays s'adonnent régulièrement à cette activité. Un peu moins d'un sur cinq (18 %) le fait sporadiquement alors qu'autour de 6 % avouent ne jamais lire ce type de publications. Toutefois, la lecture régulière des journaux est à la baisse, non seulement

au Québec (Garon, 2004, 2005), mais également au Canada (Ogrodnik, 2000), aux États-Unis (Clark, Martire et Bartolomeo Inc., 2000) et en France (Donnat, 1999). Le déclin dans l'audience des médias traditionnels serait attribuable à la concurrence des nouvelles sources d'information comme Internet.

Comme on peut le remarquer à l'analyse de la figure 7.13, au Québec, la lecture assidue de journaux est davantage pratiquée par les hommes que par les femmes (80 % c. 74 %), par les plus âgés que par les plus jeunes (81 % pour les 46-65 ans contre 70 % pour les 16-25 ans) ainsi que par les plus scolarisés (83 %) par rapport à ceux ayant un diplôme d'études secondaires (75 %) ou moins (70 %). Toutefois, il n'y a pas de différence significative à cet égard entre les anglophones et les francophones. En fait, les résultats observés permettent seulement d'affirmer que les allophones ont moins tendance à lire assidûment les journaux que les autres Québécois (voir le tableau C.7.10).

Figure 7.12

**Fréquence de la lecture de journaux, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>1</sup> et Canada, 2003**

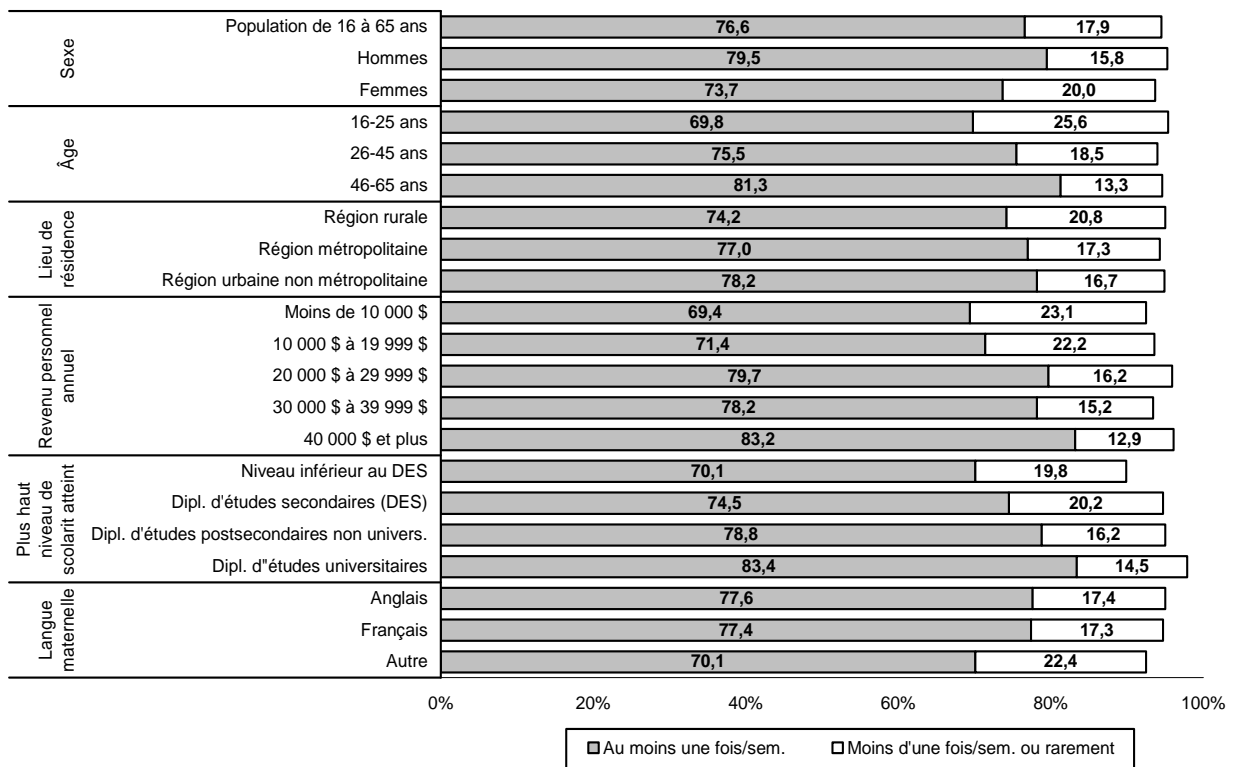


1. Association non significative entre la région de résidence et la fréquence de la lecture de journaux.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Figure 7.13

**Fréquence de la lecture de journaux selon diverses caractéristiques socioéconomiques<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**



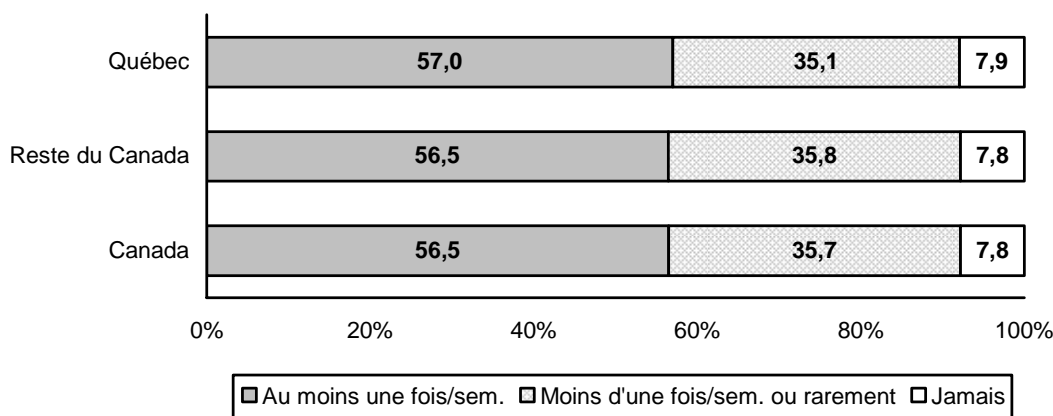
1. Association significative au seuil de 0,05 entre la fréquence de la lecture de journaux et les variables socioéconomiques, sauf le lieu de résidence. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations relatives à ces variables sont présentés au tableau C.7.10.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Comme c'est le cas pour les journaux, la figure 7.14 révèle que la lecture de revues et de magazines est aussi répandue au Québec que dans le reste du Canada. En fait, 57 % des adultes au pays sont des lecteurs assidus et environ 35 %, des lecteurs occasionnels alors que 8 % avouent ne jamais lire ces publications. Les taux de lecture des revues et des magazines sont cependant à la baisse au Canada (Ogrodnik, 2000) et au Québec (Garon, 2004). À l'instar des quotidiens, la presse périodique voit son lectorat érodé par les sources électroniques d'information.

Contrairement à ce que l'on observe dans le cas des journaux, la figure 7.15 révèle que la lecture assidue de revues et de magazines est davantage marquée chez les femmes (60 %) que chez les hommes (54 %) en 2003. Les Québécois plus fortunés ou plus scolarisés présentent aussi des proportions de lecteurs assidus plus élevées que les autres sous-groupes. Enfin, les anglophones du Québec sont aussi proportionnellement plus nombreux que les francophones ou les allophones à lire assidûment des revues ou magazines.

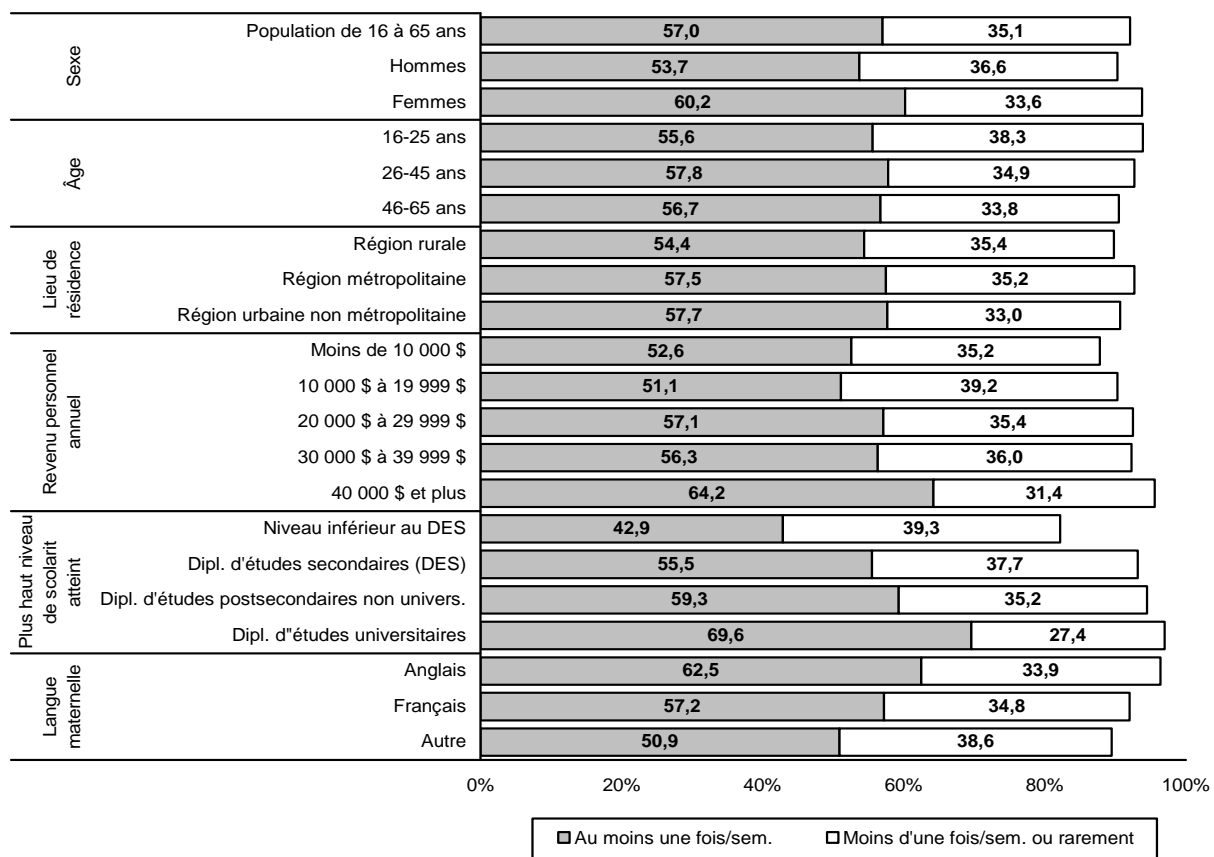
Figure 7.14  
Fréquence de la lecture de revues et de magazines, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>1</sup> et Canada, 2003



1. Association non significative entre la région de résidence et la fréquence de la lecture de revues et de magazines.  
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EICA), 2003.

Figure 7.15

**Fréquence de la lecture de revues et de magazines selon diverses caractéristiques socioéconomiques<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**



1. Association significative au seuil de 0,05 entre la fréquence de la lecture de revues et magazines et les caractéristiques socioéconomiques, sauf l'âge et le lieu de résidence. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations relatives à ces variables sont présentés au tableau C.7.11.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

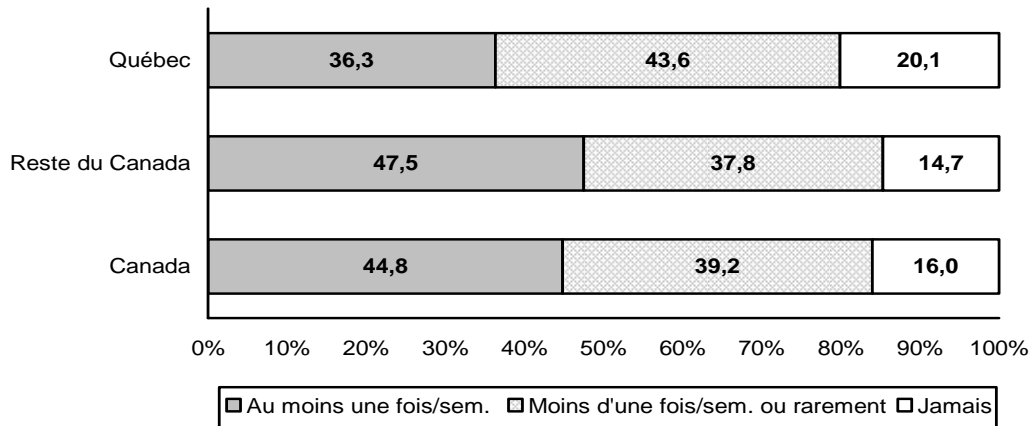
Finalement, dans le cas de la lecture de livres, la figure 7.16 illustre une différence significative entre les pratiques des adultes québécois et celles des autres Canadiens pour 2003. En fait, alors que 36 % des Québécois affirment lire un livre au moins un fois par semaine, cette proportion s'élève à 48 % dans le reste du Canada. L'enquête canadienne sur la lecture et l'achat de livres pour la détente arrive aussi à la conclusion que la lecture de livres est une activité moins répandue au Québec qu'ailleurs au Canada (Les études de marché Créatec +, 2005).

Ainsi que présenté à la figure 7.17, les Québécoises sont à la fois plus nombreuses et

plus assidues que les Québécois quant à la lecture de livres. Les résultats selon les différents groupes d'âge présentent aussi quelques caractéristiques intéressantes. Les jeunes de 16 à 25 ans (85 %) sont proportionnellement plus nombreux à s'adonner à la lecture de livres que les 46 à 65 ans (77 %). Cependant, dans cette dernière tranche d'âge, on tend à retrouver davantage de lecteurs assidus (39 %) que chez les plus jeunes (33 %). Par ailleurs, chez les Québécois, la fréquence de la lecture de livres augmente avec la scolarité. Ainsi, 24 % des gens qui n'ont pas obtenu de diplôme d'études secondaires sont des lecteurs assidus comparativement à 48 % des universitaires.

Figure 7.16

**Fréquence de la lecture de livres, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>1</sup> et Canada, 2003**

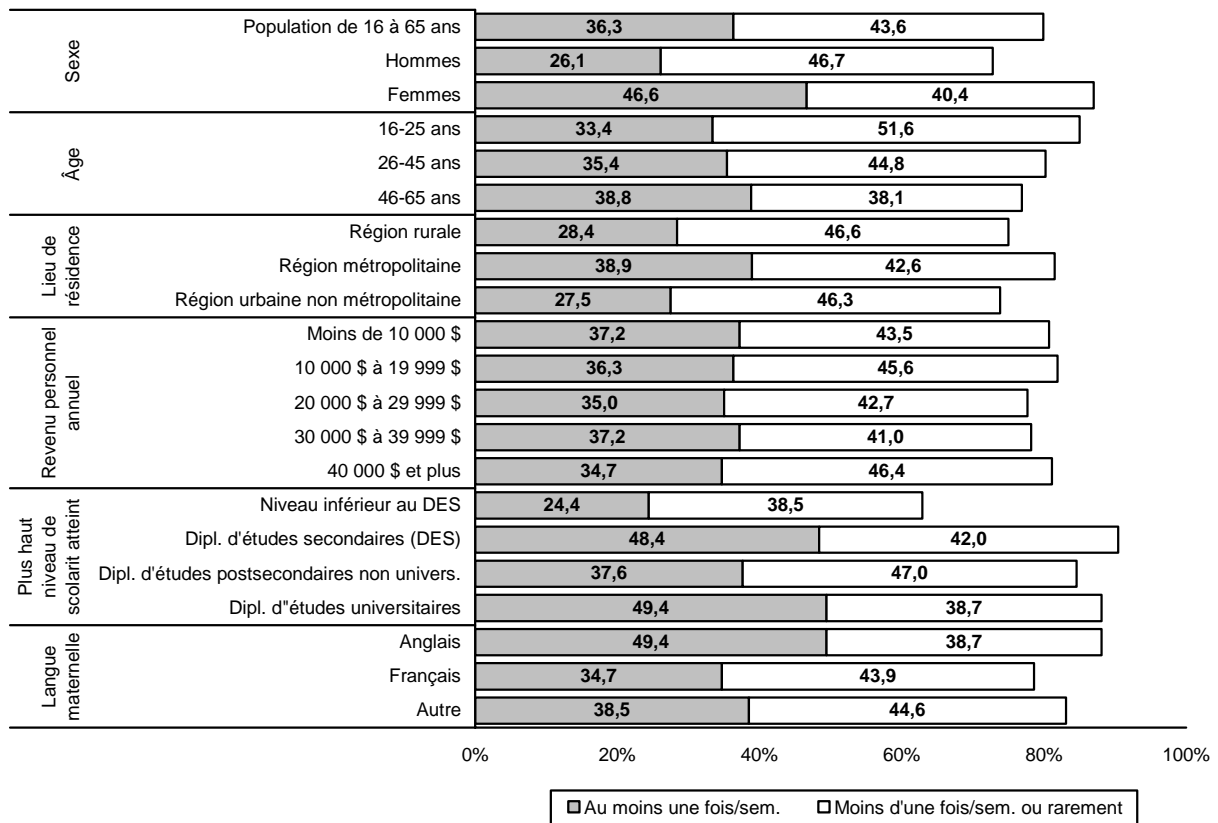


1. Association entre la région de résidence et la fréquence de la lecture de livres significative au seuil de 0,05

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Figure 7.17

**Fréquence de la lecture de livres selon diverses caractéristiques socioéconomiques<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**



1. Association significative au seuil de 0,05 entre la fréquence de la lecture de livres et les variables socioéconomiques, sauf le revenu personnel. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations relatives à ces variables sont présentés au tableau C.7.12.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

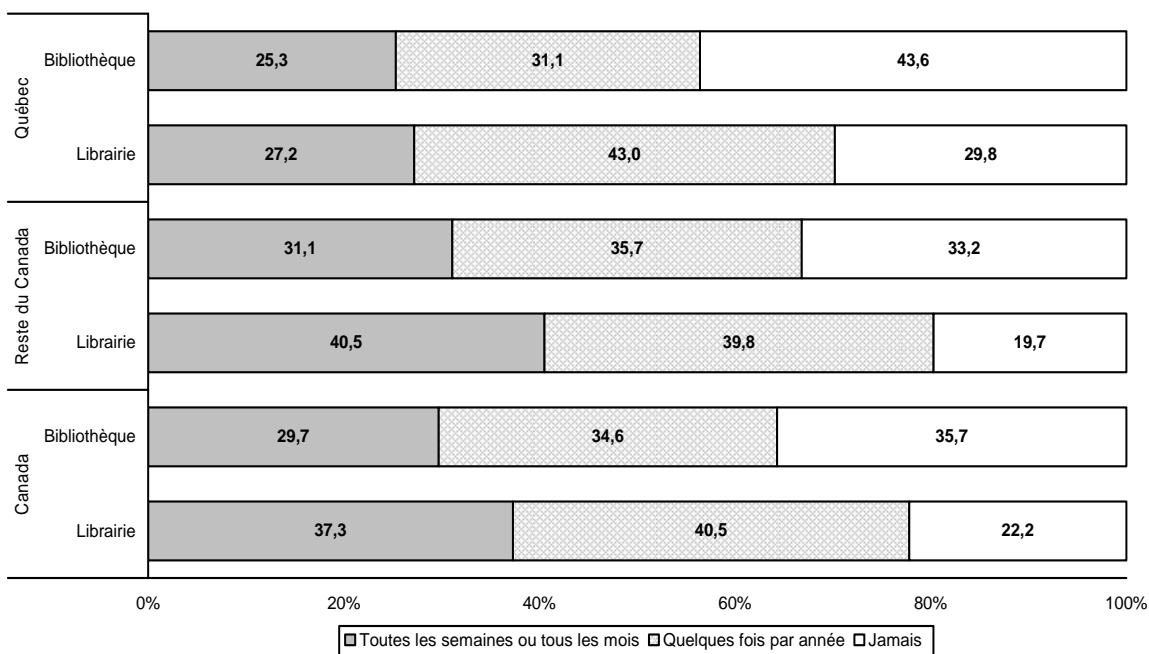
Enfin, les résultats concernant la langue maternelle ressemblent à la tendance observée lorsqu'on compare le Québec avec le reste du Canada. Ainsi, en 2003, on trouve davantage de lecteurs assidus de livres parmi les Québécois de langue maternelle anglaise (49 %) que parmi les francophones (35 %).

Des études québécoises viennent confirmer plusieurs des tendances signalées à l'égard de la lecture des journaux, des revues ou magazines et des livres. Les différences de comportement entre les hommes et les femmes, entre les jeunes et les plus âgés et entre les francophones et les anglophones datent de plusieurs décennies (Garon, 2004, 2005).

### 7.2.2 Fréquentation des établissements du livre

La figure 7.18 permet de constater que les Canadiens hors Québec sont proportionnellement plus nombreux à fréquenter les bibliothèques publiques et les librairies que les Québécois. Et ils sont aussi plus assidus dans leur fréquentation de ces établissements. En effet, 56 % des adultes québécois fréquentent une bibliothèque (25 % à toutes les semaines ou tous les mois) contre 67 % des autres Canadiens (31 % à toutes les semaines ou tous les mois). Même constat pour la librairie : 70 % des Québécois fréquentent une librairie (27 % à toutes les semaines ou tous les mois) comparativement à 80 % des Canadiens hors Québec (41 % à toutes les semaines ou tous les mois).

Figure 7.18  
Fréquentation des établissements du livre<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>2</sup> et Canada, 2003



1. Activités faites en personne ou par ordinateur, en dehors du travail et des études.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et la fréquentation des établissements du livre. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.13.

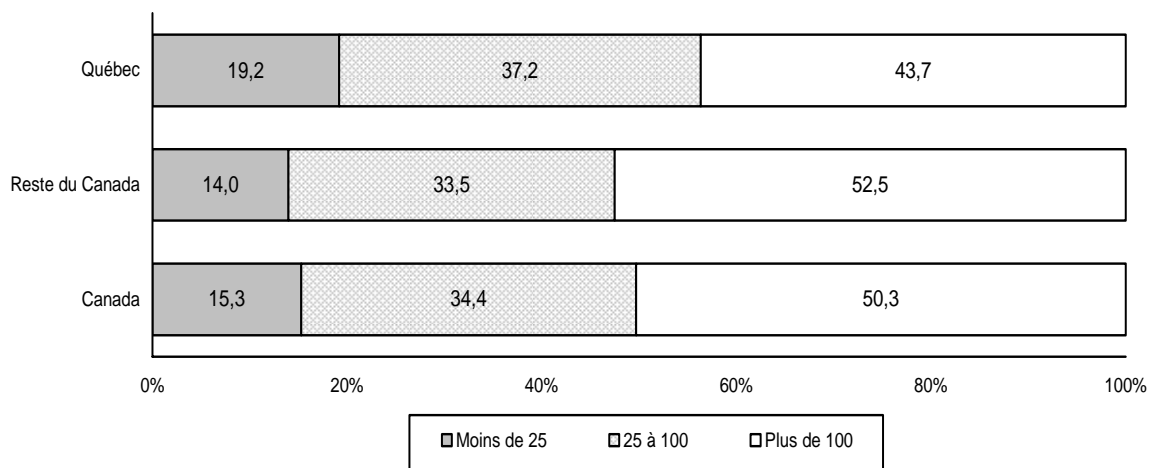
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Avec de telles différences dans les taux de fréquentation des librairies, ce n'est donc pas surprenant de constater qu'en 2003, les adultes du reste du Canada possèdent une bibliothèque familiale plus garnie que les Québécois. En effet, la figure 7.19 révèle que 53 % des adultes canadiens vivant à l'extérieur du Québec habitent un domicile où l'on retrouve plus de 100 livres alors qu'au Québec, cette proportion est de 44 %.

### 7.2.3 Lien entre l'intensité de la lecture et les compétences en littératie

La section 7.1.4 a permis de révéler le lien très fort entre l'usage de l'ordinateur ou d'Internet et les compétences mesurées en littératie. L'intensité de la lecture sur un support papier (voir l'encadré 7.3) va aussi dans le même sens : plus un adulte s'adonne à la lecture, meilleures sont ses chances de bien performer en littératie. Comme on le mentionnait précédemment, est-ce que ce sont les pratiques de lecture qui permettent à un individu de mieux performer dans les différents domaines de compétence ou est-ce plutôt son niveau général de compétence qui fait de lui un lecteur plus assidu? L'analyse ne permet pas de trancher cette question, mais le lien entre ces deux réalités est sans équivoque.

Figure 7.19  
**Nombre de livres à la maison, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>1</sup> et Canada, 2003**



1. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et le nombre de livres à la maison.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EICA), 2003.



### Encadré 7.3

#### L'indice de la fréquence et de la variété de la lecture

Comme c'était le cas pour les indices d'usage des technologies, Statistique Canada a créé un indice standardisé qui permet de catégoriser la fréquence et la variété de la lecture chez un individu.

Cet indice se base sur les variables suivantes :

- Fréquence de la lecture de journaux
- Fréquence de la lecture de revues ou magazines
- Fréquence de la lecture de livres
- Fréquence de la lecture de lettres, notes ou courriels
- Lecture ou non au cours des douze derniers mois de manuels ou livres de référence à d'autres fins que celles d'un cours

Au même titre que les deux indices portant sur l'usage de l'ordinateur et d'Internet, la valeur numérique de l'indice n'a pas de signification directe. Celle-ci a par contre l'avantage de permettre de catégoriser les adultes en fonction de leur intensité et de leur variété de lecture. Ainsi, le premier quartile de l'indice fait référence à une pratique d'activités de lecture *très peu fréquente*, le second quartile correspond à une pratique *peu fréquente*, le troisième, une pratique *assez fréquente* et le quatrième, une pratique *très fréquente*.

La figure 7.20 montre la relation entre l'intensité de la lecture et les résultats sur les échelles des compétences. Ainsi, parmi les Québécois qui présentent une pratique d'activités de lecture *très peu fréquente*, à peine le tiers (34 %) atteignent ou dépassent le niveau 3 en compréhension de textes suivis. À l'autre extrême, parmi ceux qui déclarent une pratique *très fréquente*, 69 % atteignent ou dépassent le seuil souhaité.

En compréhension de textes schématiques et en numératie, la relation est semblable : plus les pratiques de lecture sont intenses, meilleurs sont les résultats mesurés. Ainsi, parmi les Québécois qui présentent une pratique d'activités de lecture *très peu fréquente*, seulement 35 % atteignent ou dépassent le niveau 3 en compréhension de textes schématiques et en numératie. À l'autre extrême, parmi les lecteurs les plus assidus, 65 % atteignent au moins le niveau 3 sur l'échelle des compétences en compréhension de textes schématiques (60 % en numératie).

#### 7.2.4 Lien entre l'usage des technologies et la pratique d'activités de lecture

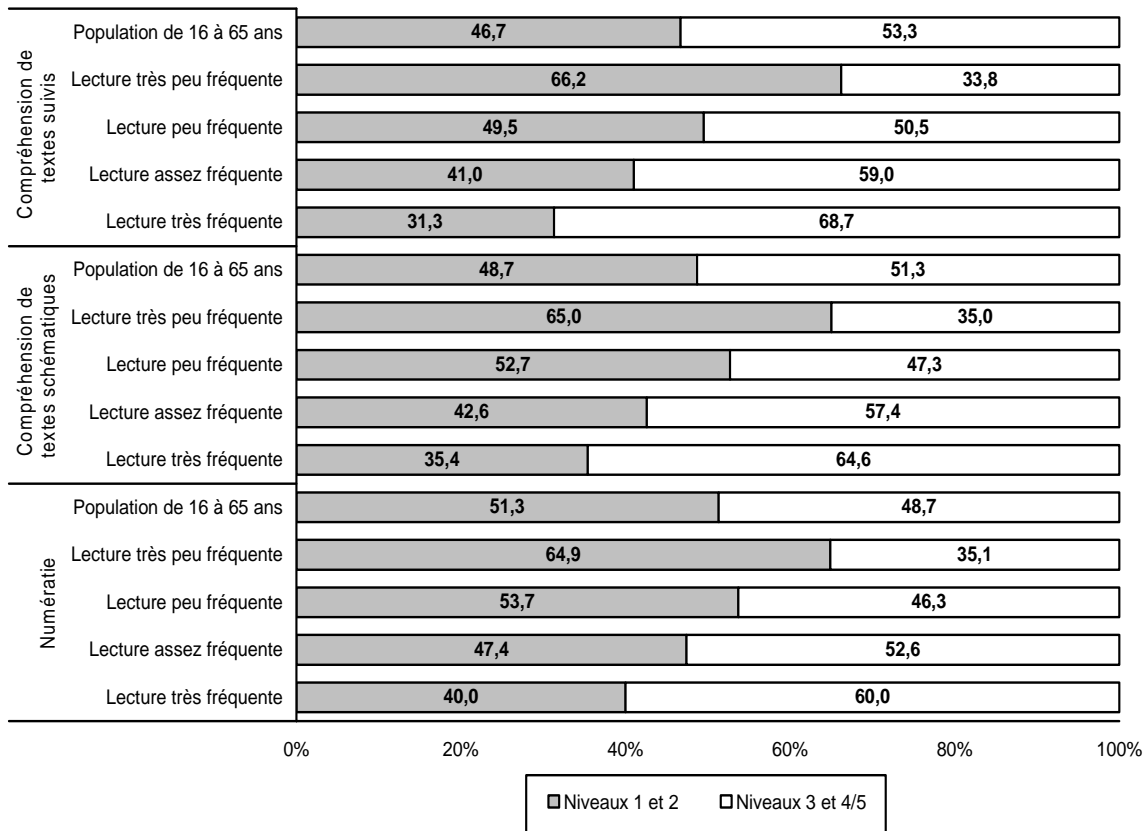
Comme on l'a vu précédemment, les plus grands utilisateurs des technologies performant mieux sur les échelles des compétences et les lecteurs les plus assidus font de même. Mais comment s'exprime la relation entre l'usage des technologies et les habitudes de lecture? L'usage plus intensif d'Internet amène-t-il un abandon des pratiques de lecture sur support papier? Délaisse-t-on les journaux et revues pour s'informer sur le Web? Autant de questions qui préoccupent les spécialistes en la matière<sup>3</sup>.

---

3. En 2004, une enquête du CEFRIO menée auprès des adolescents québécois, *NetAdos*, s'était penchée sur cette problématique. « Cette enquête a démontré que le croisement des résultats indique que les plus fervents internautes (plus de 10 heures d'utilisation/semaine) sont aussi de plus grands lecteurs de journaux et de magazines : ils y consacrent en moyenne 1,8 heure/semaine, contre 1,3 heure pour les faibles utilisateurs du Net (3 heures par semaine ou moins) [...] » (Lamy, 2004 : 47).

Figure 7.20

**Niveaux de compétence selon l'indice de la fréquence et de la variété de la lecture (par quartile) et le domaine<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans<sup>2</sup>, Québec, 2003**



1. Association entre l'indice de la fréquence et de la variété de la lecture (quartiles) et les niveaux de compétence significative au seuil de 0,05 dans tous les domaines. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.14.
2. Cette population exclut les non-répondants aux questions servant à la construction de l'indice, ce qui peut modifier les proportions relatives aux niveaux de compétence dans l'ensemble par rapport à celles présentées au chapitre 2.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIAA), 2003.

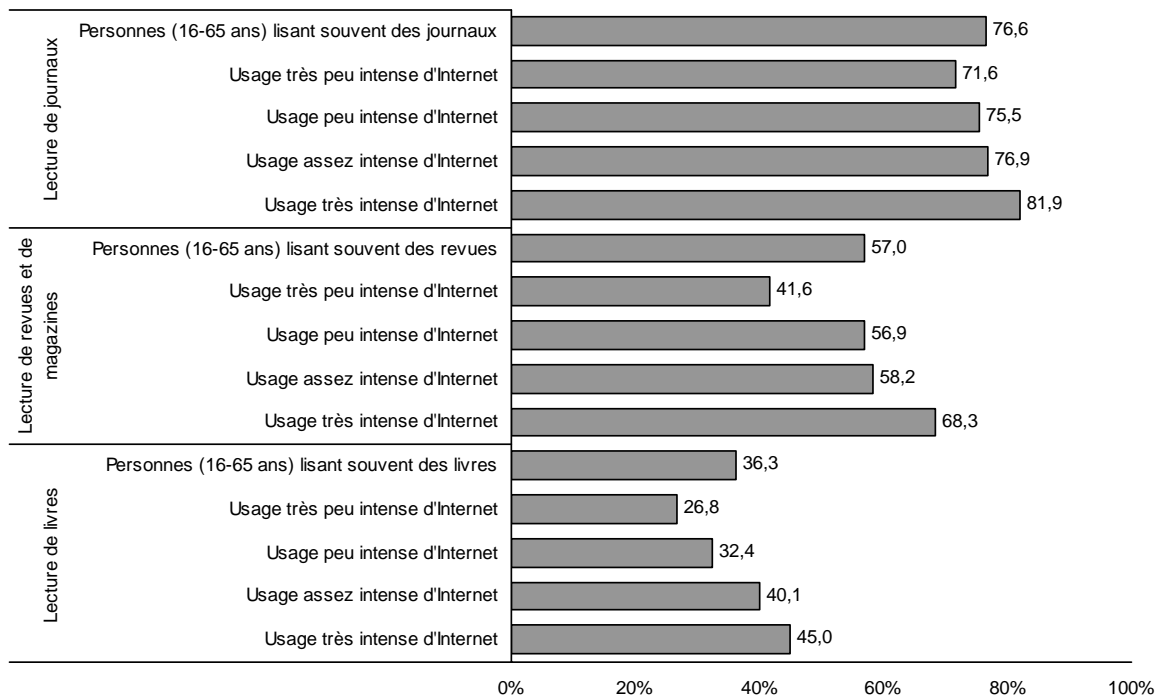
La présente enquête permet de comprendre la situation qui existait au Québec en 2003. En fait, plus l'utilisation d'Internet est intense, plus la pratique d'activités de lecture est fréquente, et ce, que ce soit pour les journaux, les revues ou les livres.

En effet, la figure 7.21 révèle que 72 % des très faibles utilisateurs d'Internet (premier quartile de l'indice d'usage d'Internet) lisent régulièrement des journaux alors que chez les utilisateurs très intenses (quatrième quartile), cette proportion

atteint 82 %. Pour ce qui est de la lecture de revues ou magazines, l'écart est encore plus important : de 42 % chez les très faibles utilisateurs, la proportion de lecteurs assidus grimpe à 68 % parmi les plus grands utilisateurs d'Internet. Constat semblable pour la lecture de livres : environ le quart (27 %) des gens qui utilisent très peu le réseau Internet lisent régulièrement des livres contre près de la moitié (45 %) des internautes les plus fervents.

Figure 7.21

**Proportion de personnes lisant souvent des publications<sup>1</sup> sur support papier selon l'indice d'usage d'Internet et le type de lecture<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**



1. Lecture de publications ou utilisation de l'information qui y est contenue, au moins une fois par semaine, en dehors du travail et des études.
2. Association entre l'indice d'usage d'Internet (quartiles) et la lecture de publications significative au seuil de 0,05 pour les trois types de lecture. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.7.16.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

## Conclusion

Ce septième chapitre a permis notamment de démontrer qu'en 2003, le Québec présente un certain retard en matière d'usage de l'ordinateur ou d'Internet par rapport au reste du Canada. Il a aussi permis d'illustrer l'étroite relation entre l'usage de ces technologies et les performances mesurées dans le cadre de l'EIACA, que ce soit en compréhension de textes suivis ou schématisés ou en numératie. En effet, les gens qui utilisent fréquemment Internet ou l'ordinateur performant beaucoup mieux que les faibles utilisateurs.

Déjà caractérisée par une faible scolarité, un faible revenu, l'âge ou l'éloignement des grands centres, la fracture numérique québécoise s'explique donc aussi par la faible compétence des adultes en compréhension de textes ou en numératie. Ce phénomène social (*digital divide*) résulte d'un accès inégal à Internet en raison de nombreuses barrières qui peuvent être d'ordre économique, géographique, social, éducationnel, linguistique, physique, culturel ou générationnel. La présente enquête tend à confirmer que le phénomène repose en partie sur des inégalités préalables au fossé numérique. Donc, la fracture numérique serait le miroir d'inégalités sociales préexistantes, qui se manifestent d'une nouvelle façon avec la démocratisation des technologies.

Ce constat est préoccupant : ces citoyens qui pourraient grandement bénéficier des technologies pour accroître leurs compétences ne les utilisent pas du tout ou très peu. Exclues de la société de l'information, ces adultes sont privés de ce qu'Internet permet, notamment en matière d'information, d'apprentissage ou d'accès aux services gouvernementaux en ligne. La formation relative aux technologies et à Internet, en particulier, apparaît donc comme une avenue prometteuse pour aider ces individus touchés par la fracture numérique, et partant, pour favoriser le développement de leurs compétences en littératie.

En ce qui concerne les habitudes de lecture, l'analyse révèle que les Québécois sont proportionnellement aussi nombreux à lire des journaux ou des revues que les autres adultes canadiens. Ils sont toutefois moins nombreux, toutes proportions gardées, à s'adonner à la lecture de livres. Le lien entre les habitudes de lecture et les compétences mesurées est semblable à celui observé pour l'usage des technologies : les gens qui lisent le moins ont des compétences significativement plus faibles en compréhension de textes et en numératie que les plus grands lecteurs.

Donc, des mesures favorisant la lecture pourraient sans doute avoir un effet positif sur l'amélioration des compétences en compréhension de textes et même en numératie. Ou, si on inverse la notion de cause à effet, une formation visant à améliorer les compétences en compréhension de textes pourrait probablement résulter en une augmentation des pratiques de lecture.

Finalement, ce septième chapitre a permis de constater que l'usage d'Internet est fortement corrélé avec les habitudes de lecture : ainsi, les plus grands utilisateurs d'Internet lisent aussi davantage de livres, de journaux ou de revues que les gens qui l'utilisent très peu. Donc, on peut faire l'hypothèse que des efforts qui viseraient à améliorer globalement soit la pratique de la lecture ou l'usage d'Internet auraient potentiellement un impact positif sur les résultats du Québec en compréhension de textes ou en numératie.

## Bibliographie

- CLARK, MARTIRE, et BARTOLOMEO Inc. (2000). *Leveraging Newspaper Assets : A Study of Changing American Media Usage Habits*, 2000 Research Report, New Jersey, 102 p.
- DONNAT, O. (1999). « La montée irrésistible de l'audiovisuel 1973-1997 », *Développement culturel*, n° 128, Ministère de la Culture et de la Communication (France), 12 p.
- GARON, R. (2004). *Déchiffrer la culture au Québec. 20 ans de pratiques culturelles*, Québec, Les publications du Québec, 355 p.
- GARON, R. (2005). *La pratique culturelle au Québec en 2004. Recueil statistique*, Québec, Ministère de la Culture et des Communications,, 299 p.
- LAMY, C. (2004). *NetAdos 2004. Sondage réalisé auprès des ados québécois et de leurs parents*, [En ligne] : [www.cefrio.qc.ca/rapports/NetAdos\\_2004\\_rapport.pdf](http://www.cefrio.qc.ca/rapports/NetAdos_2004_rapport.pdf) (page consultée le 17 février 2006).
- LES ÉTUDES DE MARCHÉ CRÉATEC + (2005). *Lecture et achat de livres pour la détente, sondage national 2005*, Ottawa, Patrimoine Canada, 276 p.
- OGRODNIK, L. (2000). *Tendances en matière de consommation et de participation dans le secteur culturel*, Ottawa, Statistique Canada, 129 p.
- STATISTIQUE CANADA (2005). *Enquête sur les dépenses des ménages*, CANSIM, Tableau 203-0020.
- STATISTIQUE CANADA et ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) (2005). *Apprentissage et réussite. Premiers résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes*, Ottawa et Paris, Ministère de l'Industrie, OCDE, 338 p.
- VACHON, J., C. JACOB et É. LACROIX (2004). *NETendances 2003 (version abrégée). Utilisation d'Internet au Québec*, Québec, CEFRIO, 79 p.

# Tableaux complémentaires

Tableau C.7.1

**Utilisation de l'ordinateur au moins une fois selon diverses caractéristiques socioéconomiques<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**

	%	I. C. <sup>2</sup>
<b>Âge</b>		
16-25 ans	99,1	98,0-99,6
26-45 ans	90,7	88,8-92,4
46-65 ans	73,6	70,7-76,6
<b>Lieu de résidence</b>		
Région rurale	78,5	75,1-82,0
Région métropolitaine	88,0	86,3-89,6
Région urbaine non métropolitaine	81,1	75,7-85,8
<b>Revenu personnel</b>		
Moins de 10 000 \$	82,0	78,0-85,4
10 000 à 19 999 \$	79,7	75,8-83,7
20 000 à 29 999 \$	85,1	80,1-89,3
30 000 à 39 999 \$	84,0	79,6-87,8
40 000 \$ et plus	95,5	93,9-96,8
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>		
Niveau inférieur au DES	62,4	58,4-66,4
Diplôme d'études secondaires (DES)	88,6	86,4-90,8
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires	93,3	91,2-95,0
Diplôme d'études universitaires	95,9	92,5-98,1

1. Association significative au seuil de 0,05 entre l'utilisation de l'ordinateur et les variables socioéconomiques.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Figure C.7.2

**Fréquence des usages de l'ordinateur, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>1</sup> et Canada, 2003**

	Tous les jours ou quelques fois par semaine		Quelques fois par mois		Jamais	
	%	I. C. <sup>2</sup>	%	I. C.	%	I. C.
<b>Création de graphiques, dessins, illustrations ou présentations</b>						
Québec	14,3	12,8-15,9	20,6	19,0-22,1	65,1	63,2-67,0
Reste du Canada	14,8	13,6-16,0	24,2	22,8-25,6	61,0	59,4-62,5
Canada	14,7	13,7-15,7	23,2	22,2-24,4	62,0	60,7-63,2
<b>Calendrier ou échéancier</b>						
Québec	20,5	18,9-22,2	9,5	8,4-10,6	70,0	68,1-71,8
Reste du Canada	26,2	24,8-27,6	9,6	8,7-10,5	64,2	62,7-65,7
Canada	24,8	23,7-26,0	9,6	8,8-10,3	65,6	64,3-66,8
<b>Usage de jeux</b>						
Québec	20,5	18,9-22,1	21,6	20,0-23,2	57,9	55,9-59,8
Reste du Canada	24,4	23,0-25,8	22,1	20,8-23,4	53,5	51,9-55,1
Canada	23,5	22,3-24,6	22,0	20,9-23,1	54,6	53,3-55,9
<b>Lecture d'information sur cédéroms ou DVD</b>						
Québec	23,7	22,0-25,5	26,0	24,2-27,8	50,3	48,3-52,3
Reste du Canada	25,5	24,1-27,0	27,7	26,3-29,1	46,8	45,2-48,4
Canada	25,1	23,9-26,3	27,3	26,1-28,4	47,6	46,3-48,9
<b>Rédaction ou édition de textes</b>						
Québec	40,6	38,7-42,6	20,6	19,1-22,2	38,7	36,8-40,7
Reste du Canada	50,7	49,1-52,3	18,1	16,9-19,4	31,1	29,7-32,5
Canada	48,3	47,0-49,6	18,7	17,7-19,8	33,0	31,8-34,1

1. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et la fréquence des usages de l'ordinateur pour les différents usages.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.3

**Proportion de personnes vivant dans un ménage informatisé ou branché à Internet, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>1</sup> et Canada, 2003**

	Québec		Reste du Canada		Canada	
	%	I. C. <sup>2</sup>	%	I. C.	%	I. C.
Ordinateur à la maison	69,7	67,9-71,5	77,4	76,1-78,7	75,5	74,5-76,6
Ordinateur branché sur Internet à la maison	61,4	59,5-63,3	70,2	68,8-71,6	68,1	66,9-69,2

1. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et l'informatisation ou le branchement du ménage.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.4

**Lieux d'accès<sup>1</sup> à un ordinateur, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>2</sup> et Canada, 2003**

	Québec		Reste du Canada		Canada	
	%	I. C. <sup>3</sup>	%	I. C.	%	I. C.
Bibliothèque municipale	9,1	7,7-10,4	11,1	10,1-12,1	10,6	9,8-11,5
Café Internet	1,8	1,3-2,3	2,6	2,0-3,3	2,4	1,9-2,9

1. Au cours d'un mois type.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et les lieux d'accès à l'ordinateur.

3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.5

**Utilisation d'Internet au moins une fois selon diverses caractéristiques socioéconomiques<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**

	%	I. C. <sup>2</sup>
<b>Sexe</b>		
Homme	78,6	76,3-81,0
Femme	75,1	72,8-77,4
<b>Âge</b>		
16-25 ans	97,0	95,5-98,0
26-45 ans	83,7	81,5-85,9
46-65 ans	58,9	55,7-62,1
<b>Lieu de résidence</b>		
Région rurale	69,2	65,4-73,0
Région métropolitaine	79,5	77,6-81,4
Région urbaine non métropolitaine	67,3	61,3-73,2
<b>Revenu personnel</b>		
Moins de 10 000 \$	74,5	70,6-78,4
10 000 à 19 999 \$	69,5	64,9-74,1
20 000 à 29 999 \$	74,8	70,0-79,6
30 000 à 39 999 \$	73,3	68,7-78,0
40 000 \$ et plus	87,9	85,6-90,2
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>		
Niveau inférieur au DES	51,2	47,3-55,2
Diplôme d'études secondaires (DES)	76,3	73,4-79,2
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires	85,7	83,2-88,2
Diplôme d'études universitaires	92,1	88,6-94,8

1. Association significative au seuil de 0,05 entre l'utilisation d'Internet et les variables socioéconomiques.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.6

**Utilisation<sup>1</sup> de diverses applications d'Internet, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>2</sup> et Canada, 2003**

	Tous les jours ou quelques fois par semaine		Quelques fois par mois		Jamais	
	%	I. C. <sup>3</sup>	%	I. C.	%	I. C.
<b>Courriel</b>						
Québec	55,3	53,3-57,3	9,1	8,1-10,2	35,6	33,7-37,5
Reste du Canada <sup>4</sup>	62,7	61,2-64,2	10,1	9,1-11,0	27,2	25,9-28,6
Canada	60,9	59,7-62,1	9,8	9,1-10,6	29,3	28,1-30,4
<b>Clavardage et autres discussions en ligne</b>						
Québec	10,3	9,3-11,4	9,1	7,8-10,4	80,5	79,0-82,1
Reste du Canada	12,4	11,3-13,4	7,7	6,9-8,6	79,9	78,6-81,2
Canada	11,9	11,0-12,7	8,1	7,4-8,8	80,1	79,0-81,1
<b>Magasinage</b>						
Québec	6,3	5,4-7,2	20,6	18,9-22,3	73,1	71,3-74,9
Reste du Canada	10,4	9,5-1,4	27,3	25,9-28,7	62,3	60,7-63,8
Canada	9,4	8,7-10,2	25,7	24,5-26,8	64,9	63,9-66,1
<b>Transactions financières</b>						
Québec	13,0	11,7-14,2	12,5	11,2-13,8	74,5	72,8-76,2
Reste du Canada	16,7	15,5-17,9	17,0	15,7-18,2	66,4	64,9-67,9
Canada	15,8	14,8-16,7	15,9	14,9-16,9	68,3	67,1-69,6
<b>Études ou formation officielles</b>						
Québec	4,8	3,7-6,0	6,1	5,2-7,0	89,1	87,7-90,5
Reste du Canada	6,2	5,4-7,0	8,9	8,0-9,8	84,8	83,7-86,0
Canada	5,9	5,2-6,6	8,3	7,5-9,0	85,9	84,9-86,8
<b>Obtention ou sauvegarde de musique</b>						
Québec	13,5	12,3-14,6	17,0	15,3-18,7	69,5	67,7-71,4
Reste du Canada	16,2	14,9-17,4	15,1	14,0-16,2	68,8	67,3-70,2
Canada	15,5	14,5-16,5	15,6	14,6-16,5	68,9	67,7-70,2
<b>Nouvelles ou événements d'actualité</b>						
Québec	31,3	29,4-33,2	18,1	16,6-19,6	50,6	48,6-52,6
Reste du Canada	35,9	34,4-37,4	22,7	21,4-24,1	41,3	39,8-42,9
Canada	34,8	33,6-36,1	21,6	20,5-22,7	43,6	42,3-44,8
<b>Possibilités d'emploi</b>						
Québec	9,1	8,0-10,2	13,9	12,5-15,2	77,0	75,4-78,6
Reste du Canada	10,6	9,5-11,7	16,0	14,9-17,2	73,3	71,9-74,8
Canada	10,3	9,4-11,1	15,5	14,6-16,5	74,2	73,0-75,4
<b>Information liée à la santé</b>						
Québec	7,6	6,6-8,6	27,0	25,3-28,6	65,4	63,6-67,2
Reste du Canada	8,7	7,8-9,6	33,5	32,0-35,0	57,8	56,2-59,4
Canada	8,4	7,7-9,1	31,9	30,7-33,1	59,6	58,4-60,9
<b>Information météorologique</b>						
Québec	13,3	12,0-14,5	17,3	15,9-18,7	69,4	67,7-71,2
Reste du Canada	18,3	17,1-19,5	20,0	18,8-21,3	61,7	60,1-63,2
Canada	17,1	16,1-18,1	19,4	18,4-20,4	63,5	62,3-64,8



Tableau C.7.6 (suite)

**Utilisation de diverses applications d'Internet<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>2</sup> et Canada, 2003**

	Tous les jours ou quelques fois par semaines		Quelque fois par mois		Jamais	
	%	I. C. <sup>3</sup>	%	I. C.	%	I. C.
<b>Jeux avec d'autres personnes</b>						
Québec	4,9	4,2-5,6	6,3	5,4-7,2	88,9	87,8-90,0
Reste du Canada	6,6	5,8-7,4	7,1	6,3-8,0	86,3	85,1-87,4
Canada	6,2	5,5-6,8	6,9	6,2-7,6	86,9	86,0-87,8
<b>Exploration générale</b>						
Québec	37,3	35,5-39,2	26,8	25,0-28,7	35,9	34,0-37,8
Reste du Canada	45,0	43,5-46,6	25,9	24,5-27,2	29,1	27,7-30,5
Canada	43,2	41,9-44,5	26,1	24,9-27,2	30,7	29,6-31,9

1. Au cours d'un mois type.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et l'utilisation d'Internet pour les diverses applications présentées dans ce tableau.

3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.7

**Utilisation<sup>1</sup> de diverses technologies, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>2</sup> et Canada, 2003**

	Tous les jours ou quelques fois /sem.		Quelques fois par mois		Jamais	
	%	I. C. <sup>3</sup>	%	I. C.	%	I. C.
<b>Téléphone cellulaire</b>						
Québec	43,6	41,6-45,6	14,2	12,8-15,6	42,2	40,3-44,2
Reste du Canada	51,6	50,1-53,2	16,7	15,5-18,0	31,6	30,2-33,0
Canada	49,7	48,4-51,0	16,1	15,2-17,1	34,2	33,0-35,3
<b>Télécopieur</b>						
Québec	32,3	30,4-34,1	19,5	18,0-21,0	48,3	46,3-50,3
Reste du Canada	32,0	30,6-33,5	23,4	22,0-24,7	44,6	43,0-46,2
Canada	32,1	30,9-33,3	22,4	21,3-23,5	45,5	44,2-46,8
<b>Téléphone à clavier pour achats, factures ou transactions</b>						
Québec	14,2	12,6-15,8	14,3	12,9-15,6	71,5	69,6-73,4
Reste du Canada	19,1	17,8-20,4	21,3	20,0-22,6	59,6	58,0-61,1
Canada	18,0	16,9-19,0	19,6	18,6-20,7	62,4	61,2-63,7
<b>Guichet automatique</b>						
Québec	67,4	65,6-69,3	23,7	22,1-25,3	8,9	7,8-9,9
Reste du Canada	55,8	54,3-57,4	32,0	30,6-33,4	12,2	11,2-13,1
Canada	58,6	57,4-59,9	30,0	28,8-31,2	11,4	10,6-12,2

1. Au cours d'un mois type.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et l'utilisation des technologies pour les diverses technologies présentées dans ce tableau.

3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.8

**Niveaux de compétence selon l'indice de l'usage de l'ordinateur et le domaine<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans<sup>2</sup>, Québec, 2003**

	Population de 16 à 65 ans <sup>2</sup>		Indice de l'usage de l'ordinateur							
			1 <sup>er</sup> quartile		2 <sup>e</sup> quartile		3 <sup>e</sup> quartile		4 <sup>e</sup> quartile	
	%	I. C. <sup>3</sup>	Usage très peu intense de l'ordinateur	I. C.	Usage peu intense de l'ordinateur	I. C.	Usage assez intense de l'ordinateur	I. C.	Usage très intense de l'ordinateur	I. C.
<b>Compréhension de textes suivis</b>										
Niveaux 1 et 2	48,5	45,9-51,0	80,5	75,9-84,5	53,5	48,5-58,4	35,8	30,8-41,2	29,1	24,8-33,7
Niveaux 3 et 4/5	51,5	49,0-54,1	19,5	15,5-24,1	46,5	41,6-51,5	64,2	58,8-69,2	70,9	66,3-75,2
<b>Compréhension de textes schématiques</b>										
Niveaux 1 et 2	50,4	47,5-53,3	83,3	76,9-88,1	58,4	53,0-63,6	36,1	30,8-41,8	28,5	22,2-35,7
Niveaux 3 et 4/5	49,6	46,7-52,5	16,7	11,9-23,1	41,6	36,4-47,0	63,9	58,2-69,2	71,5	64,3-77,8
<b>Numératie</b>										
Niveaux 1 et 2	53,0	50,5-55,5	84,1	78,0-88,7	61,9	58,4-65,3	40,4	36,9-44,1	29,7	26,0-33,8
Niveaux 3 et 4/5	47,0	44,5-49,5	15,9	11,3-22,0	38,1	34,7-41,6	59,6	55,9-63,1	70,3	66,2-74,0

1. Association entre l'indice d'usage de l'ordinateur et les niveaux de compétence significative au seuil de 0,05 dans les trois domaines.
2. Cette population exclut les non-répondants aux questions servant à construire l'indice, ce qui peut modifier les proportions relatives aux niveaux de compétence dans l'ensemble par rapport à celles présentées au chapitre 2.
3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.9

**Niveaux de compétence selon l'indice de l'usage d'Internet et le domaine<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans<sup>2</sup>, Québec, 2003**

	Population de 16 à 65 ans <sup>2</sup>		Indice de l'usage d'Internet							
			1 <sup>er</sup> quartile		2 <sup>e</sup> quartile		3 <sup>e</sup> quartile		4 <sup>e</sup> quartile	
	%	I. C. <sup>3</sup>	Usage très peu intense d'Internet	I. C.	Usage peu intense d'Internet	I. C.	Usage assez intense d'Internet	I. C.	Usage très intense d'Internet	I. C.
<b>Compréhension de textes suivis</b>										
Niveaux 1 et 2	77,2	72,4-81,4	49,0	42,6-55,4	35,5	31,2-40,1	31,0	26,8-35,6	48,5	45,9-51,0
Niveaux 3 et 4/5	22,8	18,6-27,6	51,0	44,6-57,4	64,5	59,9-68,8	69,0	64,4-73,2	51,5	49,0-54,1
<b>Compréhension de textes schématiques</b>										
Niveaux 1 et 2	80,5	76,4-84,0	52,2	45,4-59,0	38,1	33,8-42,6	29,7	25,1-34,7	50,4	47,5-53,3
Niveaux 3 et 4/5	19,5	16,0-23,6	47,8	41,0-54,6	61,9	57,4-66,2	70,3	65,3-74,9	49,6	46,7-52,5
<b>Numératie</b>										
Niveaux 1 et 2	82,6	78,0-86,4	52,9	47,3-58,4	40,2	36,3-44,2	35,1	30,9-39,6	53,3	50,5-55,5
Niveaux 3 et 4/5	17,4	13,6-22,0	47,1	41,6-52,7	59,8	55,8-63,7	64,9	60,4-69,1	47,0	44,5-49,5

1. Association entre l'indice d'usage d'Internet et les niveaux de compétence significative au seuil de 0,05 dans les trois domaines.
2. Cette population exclut les non-répondants aux questions servant à construire l'indice, ce qui peut modifier les proportions relatives aux niveaux de compétence dans l'ensemble par rapport à celles présentées au chapitre 2.
3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.10

**Fréquence de la lecture de journaux selon diverses caractéristiques socioéconomiques<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**

	Au moins une fois par semaine		Moins d'une fois par semaine ou rarement		Jamais	
	%	I. C. <sup>2</sup>	%	I. C.	%	I. C.
<b>Population de 16 à 65 ans</b>	<b>76,6</b>	<b>75,0-78,2</b>	<b>17,9</b>	<b>16,4-19,3)</b>	<b>5,5</b>	<b>4,7-6,3</b>
<b>Sexe</b>						
Hommes	79,5	77,2-81,8	15,8	13,7-17,9	4,7	3,7-5,9
Femmes	73,7	71,5-75,9	20,0	17,9-22,0	6,3	5,1-7,5
<b>Âge</b>						
16-25 ans	69,8	66,3-73,4	25,6	22,2-28,9	4,6*	3,2-6,4
26-45 ans	75,5	72,9-78,2	18,5	16,1-20,9	6,0	4,7-7,5
46-65 ans	81,3	78,9-83,7	13,3	11,2-15,4	5,4	4,2-6,8
<b>Revenu personnel annuel</b>						
Moins de 10 000 \$	69,4	65,7-73,1	23,1	19,7-26,5	7,4	5,5-9,8
10 000 à 19 999 \$	71,4	66,9-75,9	22,2	18,0-26,3	6,4*	4,6-8,7
20 000 à 29 999 \$	79,7	75,7-83,7	16,2	12,6-20,4	4,1*	2,4-6,3
30 000 à 39 999 \$	78,2	73,9-82,4	15,2	11,7-19,2	6,7*	4,2-9,9
Plus de 40 000 \$	83,2	80,5-86,0	12,9	10,4-15,4	3,9*	2,6-5,5
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>						
Niveau inférieur au DES	70,1	66,6-73,6	19,8	16,9-22,8	10,1	7,7-12,4
Diplôme d'études secondaires (DES)	74,5	71,4-77,5	20,2	17,3-23,1	5,3	4,0-6,9
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires	78,8	75,7-82,0	16,2	13,4-19,1	4,9*	3,4-6,8
Diplôme d'études universitaires	83,4	80,2-86,3	14,5	11,7-17,6	2,1*	1,2-3,5
<b>Langue maternelle</b>						
Anglais	77,6	73,5-81,8	17,4	13,7-21,7	4,9*	3,1-7,3
Français	77,4	75,6-79,2	17,3	15,7-18,9	5,3	4,4-6,2
Autre	70,1	64,2-75,9	22,4	17,0-27,8	7,5*	5,1-10,7

1. Association significative au seuil de 0,05 entre la fréquence de la lecture de journaux et les variables socioéconomiques.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

\* Coefficient de variation de 15 % à 25 %; interpréter avec prudence.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.11

**Fréquence de la lecture de revues et de magazines selon diverses caractéristiques socioéconomiques<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**

	Au moins une fois par semaine		Moins d'une fois par semaine ou rarement		Jamais	
	%	I. C. <sup>2</sup>	%	I. C.	%	I. C.
<b>Population de 16 à 65 ans</b>	<b>57,0</b>	<b>55,0-58,9</b>	<b>35,1</b>	<b>33,2-37,0</b>	<b>7,9</b>	<b>6,9-8,9</b>
<b>Sexe</b>						
Hommes	53,7	50,8-56,7	36,6	33,8-39,5	9,6	8,1-11,3
Femmes	60,2	57,7-62,8	33,6	31,1-36,0	6,2	5,0-7,4
<b>Revenu personnel annuel</b>						
Moins de 10 000 \$	52,6	48,5-56,6	35,2	31,3-39,0	12,3	9,6-15,4
10 000 à 19 999 \$	51,1	45,6-56,5	39,2	34,1-44,4	9,7	7,2-12,7
20 000 à 29 999 \$	57,1	52,1-62,1	35,4	30,6-40,3	7,5*	5,2-10,4
30 000 à 39 999 \$	56,3	51,1-61,4	36,0	31,0-41,0	7,8*	5,1-11,1
Plus de 40 000 \$	64,2	60,5-67,9	31,4	27,8-34,9	4,4*	3,0-6,3
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>						
Niveau inférieur au DES	42,9	39,0-46,8	39,3	35,4-43,2	17,8	14,7-20,8
Diplôme d'études secondaires (DES)	55,5	52,0-59,0	37,7	34,3-41,1	6,8	5,3-8,6
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires	59,3	55,4-63,2	35,2	31,4-39,0	5,5*	3,9-7,5
Diplôme d'études universitaires	69,6	65,8-73,5	27,4	23,7-31,1	2,9*	1,7-4,7
<b>Langue maternelle</b>						
Anglais	62,5	57,7-67,3	33,9	29,2-38,6	3,6*	2,2-5,6
Français	57,2	55,0-59,4	34,8	32,7-36,9	8,0	6,9-9,1
Autre	50,9	44,0-57,8	38,6	32,2-44,9	10,5*	7,3-14,5

1. Association significative au seuil de 0,05 entre la fréquence de la lecture de revues et de magazines et les caractéristiques socioéconomiques.

2. Intervalle de confiance à 95 %.

\* Coefficient de variation de 15 % à 25 %; interpréter avec prudence.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.12

**Fréquence de la lecture de livres selon diverses caractéristiques socioéconomiques<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**

	Au moins une fois par semaine		Moins d'une fois par semaine ou rarement		Jamais	
	%	I. C. <sup>2</sup>	%	I. C.	%	I. C.
<b>Population de 16 à 65 ans</b>	<b>36,3</b>	<b>34,4-38,2</b>	<b>43,6</b>	<b>41,6-45,5</b>	<b>20,1</b>	<b>18,6-21,7</b>
<b>Sexe</b>						
Hommes	26,1	23,4-28,8	46,7	43,7-49,7	27,2	24,7-29,8
Femmes	46,6	44,0-49,2	40,4	37,9-43,0	12,9	11,2-14,6
<b>Âge</b>						
16-25 ans	33,4	29,9-37,0	51,6	47,6-55,5	15,0	12,5-17,5
26-45 ans	35,4	32,2-38,6	44,8	41,7-48,0	19,8	17,4-22,2
46-65 ans	38,8	35,7-41,9	38,1	34,9-41,3	23,1	20,4-25,8
<b>Lieu de résidence</b>						
Région rurale	28,4	24,7-32,1	46,6	42,4-50,7	25,1	21,5-28,7
Région métropolitaine	38,9	36,6-41,2	42,6	40,3-45,0	18,5	16,7-20,2
Région urbaine non métropolitaine	27,5	22,1-33,0	46,3	39,9-52,7	26,2	20,6-31,8
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>						
Niveau inférieur au DES	24,4	20,8-27,9	38,5	34,7-42,4	37,1	33,3-40,9
Diplôme d'études secondaires (DES)	34,6	31,3-37,8	45,4	41,9-49,0	20,0	17,4-22,7
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires	37,6	33,7-41,4	47,0	43,0-51,1	15,4	12,6-18,2
Diplôme d'études universitaires	48,4	43,9-52,9	42,0	37,7-46,3	9,6*	6,9-12,9
<b>Langue maternelle</b>						
Anglais	49,4	44,3-54,6	38,7	33,7-43,7	11,8	8,8-15,5
Français	34,7	32,6-36,8	43,9	41,7-46,1	21,4	19,6-23,1
Autre	38,5	31,1-45,9	44,6	37,8-51,3	17,0	12,9-21,7

1. Association significative au seuil de 0,05 entre la fréquence de la lecture de livres et les variables socioéconomiques.

2. Intervalle de confiance de 95 %.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.13

**Fréquentation des établissements du livre, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada<sup>1</sup> et Canada, 2003**

	Toutes les semaines ou tous les mois		Quelques fois par année		Jamais	
	%	I. C. <sup>3</sup>	%	I. C.	%	I. C.
<b>Québec</b>						
Bibliothèque	25,3	23,5-27,1	31,1	29,3-32,9	43,6	41,7-45,6
Librairie	27,2	25,4-29,0	43,0	41,0-44,9	29,8	28,0-31,6
<b>Reste du Canada</b>						
Bibliothèque	31,1	29,6-32,5	35,7	34,2-37,3	33,2	31,7-34,7
Librairie	40,5	38,9-42,0	39,8	38,2-41,3	19,7	18,5-21,0
<b>Canada</b>						
Bibliothèque	29,7	28,5-30,9	34,6	33,4-35,9	35,7	34,5-36,9
Librairie	37,3	36,0-38,6	40,5	39,3-41,8	22,2	21,1-23,2

1. Activités faites en personne ou par ordinateur, en dehors du travail ou des études.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la région de résidence et la fréquentation des établissements du livre.

3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.14

**Niveaux de compétence selon l'indice de la fréquence et de la variété de la lecture (par quartile) et le domaine<sup>1</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**

	Population de 16 à 65 ans <sup>2</sup>		Lecture très peu fréquente		Lecture peu fréquente		Lecture assez fréquente		Lecture très fréquente	
	%	I. C. <sup>3</sup>	%	I. C.	%	I. C.	%	I. C.	%	I. C.
<b>Compréhension de textes suivis</b>										
Niveaux 1 et 2	46,7	44,1-49,4	66,2	61,5-70,6	49,5	44,2-54,8	41,0	36,1-46,1	31,3	25,7-37,6
Niveaux 3, 4/5	53,3	50,6-55,9	33,8	29,4-38,5	50,5	45,2-55,8	59,0	53,9-63,9	68,7	62,4-74,3
<b>Compréhension de textes schématisés</b>										
Niveaux 1 et 2	48,7	45,8-51,6	65,0	58,2-71,2	52,7	48,3-57,0	42,6	37,7-47,7	35,4	31,2-40,0
Niveaux 3, 4/5	51,3	48,4-54,2	35,0	28,8-41,7	47,3	43,0-51,7	57,4	52,3-62,3	64,6	60,0-68,8
<b>Numératie</b>										
Niveaux 1 et 2	51,3	48,7-53,8	64,9	59,3-70,1	53,7	48,5-58,7	47,4	41,0-53,9	40,0	34,9-45,2
Niveaux 3, 4/5	48,7	46,2-51,3	35,1	29,9-40,7	46,3	41,3-51,5	52,6	46,1-59,0	60,0	54,8-65,1

1. Association entre l'indice de la fréquence et de la variété de la lecture (quartiles) et les niveaux de compétence significative au seuil de 0,05 dans les trois domaines.

2. Cette population exclut les non-répondants aux questions servant à la construction de l'indice, ce qui peut modifier les proportions relatives aux niveaux de compétence dans l'ensemble par rapport à celles présentées au chapitre 2.

3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.7.15

**Proportion de personnes lisant souvent des publications<sup>1</sup> sur support papier selon l'indice d'usage d'Internet (par quartile) et le type de lecture<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003**

	Personnes de 16 à 65 ans lisant souvent des publications		Usage très peu intense d'Internet		Usage peu intense d'Internet		Usage assez intense d'Internet		Usage très intense d'Internet	
	%	I. C. <sup>3</sup>	%	I. C.	%	I. C.	%	I. C.	%	I. C.
Lecture de journaux	76,6	75,0-78,2	71,6	67,9-75,3	75,5	72,3-78,6	76,9	73,8-80,0	81,9	79,0-84,7
Lecture de revues ou de magazine	57,0	55,0-58,9	41,6	37,2-46,0	56,9	53,2-60,6	58,2	54,6-61,7	68,3	64,6-72,1
Lecture de livres	36,3	34,4-38,3	26,8	22,8-30,8	32,4	29,0-35,8	40,1	36,6-43,6	45,0	40,8-49,2

1. Lecture de publications ou utilisation de l'information qui y est contenue, au moins une fois par semaine, en dehors du travail et des études.
2. Association significative entre l'indice d'usage d'Internet (quartiles) et la lecture fréquente de publications au seuil de 0,05 pour les trois types de lecture.
3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

